



**MUSÉE DE CLUNY**  
le monde médiéval

# REGARDS SUR LA VIE QUOTIDIENNE

4 mars ~ 28 juin 2020



Plus de 200 œuvres en ligne © BnM Grand Palais / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge / Jean-Claude Beuzé

28 rue Du Sommerard 75005 Paris  
Ouvert de 9 h 15 à 17 h 45 tous les jours sauf le mardi  
[musee-moyenage.fr](http://musee-moyenage.fr)    @museecluny #VieQuotidienneMA



Le Parisien

Insert

# SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE .....	3
VISUELS POUR LA PRESSE.....	5
PARCOURS DE VISITE .....	10
LES ŒUVRES .....	17
ACTIVITÉS AUTOUR DE LA PRÉSENTATION .....	25
MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE.....	26
LE MUSÉE HORS-LES-MURS : FURÛSIYYA : L'ART DE LA CHEVALERIE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT.....	27
LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL .....	34
Musée Mayer Van Den Bergh, Anvers .....	35
Museum Schnütgen, Cologne.....	36
Musée national du Bargello, Florence .....	37
Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg .....	38
Palazzo Madama, Turin .....	39
Museum Catharijneconvent, Utrecht.....	40
Musée épiscopal, Vic .....	41
PARTENAIRES MÉDIAS .....	42



**MUSÉE DE CLUNY**  
le monde médiéval

**COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE**

février 2020

## REGARDS SUR LA VIE QUOTIDIENNE

4 mars - 28 juin 2020

**Comment vivaient les femmes et les hommes au Moyen Âge? À travers une sélection d'œuvres provenant des collections du musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, venez découvrir, du 4 mars au 28 juin 2020, les « Regards sur la vie quotidienne » que les conservateurs portent sur ces pièces de la vie de tous les jours. Ces objets sont exposés en regard de la présentation « Trésors » qui met à l'honneur des œuvres de grand prestige et d'un subtil raffinement.**

Du Moyen Âge à nos jours, les besoins quotidiens n'ont guère changé! Manger, se loger, prendre soin de son corps, telles sont les préoccupations quotidiennes, mais aussi nourrir son esprit et sa spiritualité, mesurer le temps, les distances ou les quantités... À rebours des idées reçues sur un Moyen Âge sale et inculte, cette présentation montre toute l'attention portée à la toilette comme à la parure; ou à l'apprentissage, sous la forme de jeux d'imitation ou d'ouvrages savants.

Pour autant, le visiteur pourra se laisser surprendre à chercher en vain certains des objets de son propre quotidien. Pas de fourchettes avant le 16<sup>e</sup> siècle, non plus que de tables pour les repas. Ils nous parlent aussi d'une société médiévale en mouvement: pas d'armoires de rangement mais des coffres plus mobiles qui répondent à l'itinérance de la vie de cour. Monde d'échanges, le Moyen Âge développe également des instruments de mesure du temps ou des monnaies. Ces outils évoquent une société fragmentée où unités de poids, de distance et de compte varient, parfois d'une ville à l'autre.

Témoins d'une nouvelle sensibilité religieuse qui allie vie active et contemplation, les petits objets de dévotion privée qui se développent à la fin du Moyen Âge sont l'occasion de montrer un rapport au divin plus intime, qui laisse déjà entrevoir les mutations de la Renaissance.

Là où « Trésors », autre présentation temporaire des collections du musée de Cluny, s'attache aux pièces les plus précieuses de la vie de cour ou de l'Église, « Regards sur la vie quotidienne » donne à voir des objets de tous les jours. Les cuillers en étain ou les gobelets qui passaient de main en main au cours du repas constituent des témoignages de la vie quotidienne dont la préciosité varie en fonction de la catégorie sociale à laquelle ils étaient destinés. La vaisselle hispano-mauresque, dont l'apparence imite les précieuses pièces d'orfèvrerie, est placée, en évidence, sur des dressoirs qui témoignent du rang du foyer.

La présentation « Regards sur la vie quotidienne » rassemble près de 200 objets du musée de Cluny, qui pour certains sortent exceptionnellement des réserves. Elle propose un nouvel éclairage sur ces collections, avant la fermeture totale pour travaux du musée le lundi 29 juin 2020 et jusqu'en mai 2021.

6 place Paul Painlevé  
75005 Paris  
T: 01 53 73 78 00

[musee-moyenage.fr](http://musee-moyenage.fr)  
[#VieQuotidienneMA](#)

## À propos du musée de Cluny

Implanté au cœur de Paris depuis 1843, le musée national du Moyen Âge est installé dans deux bâtiments classés au titre des Monuments historiques : les thermes antiques du Nord de Lutèce (1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin du 15<sup>e</sup> siècle). Une extension signée par l'architecte Bernard Desmoulin a été inaugurée en juillet 2018.

Jusqu'en 2021, le musée est engagé dans un vaste chantier de modernisation. En raison de la reprise du parcours muséographique, l'hôtel médiéval de Cluny et la cour sont inaccessibles. Du 29 juin 2020 à mai 2021, le musée sera entièrement fermé.

En 2019, le musée de Cluny a accueilli 216 111 visiteurs.

## Contact

### Aline Damoiseau

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

[aline.damoiseau@culture.gouv.fr](mailto:aline.damoiseau@culture.gouv.fr)

T. +33 (0) 1 53 73 78 25 - P. +33 (0) 6 09 23 51 65

## Informations pratiques

### Entrée du musée

28 rue Du Sommerard  
75005 Paris

### Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le mardi,  
de 9h15 à 17h45

Fermeture de la caisse à 17h15

Fermé le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier  
et le 1<sup>er</sup> mai

### Librairie/boutique :

9h15 - 18h, accès libre  
Tél. 01 53 73 78 22

### Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-  
Michel/Odéon

Bus n° 21 - 27 - 38 - 63 - 85 - 86 - 87

RER lignes B et C Saint-Michel - Notre-  
Dame

### Tarifs :

5€, tarif réduit 4€

Gratuit pour les moins de 26 ans  
(ressortissants de l'UE ou en long séjour  
dans l'UE) et pour tous  
les publics le premier dimanche du mois

Commentez et partagez sur twitter,  
facebook et instagram :

[@museycluny](#) - [#Vie QuotidienneMA](#)



# REGARDS SUR LA VIE QUOTIDIENNE

4 mars - 28 juin 2020

## VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Dans le cadre de la présentation « Regards sur la vie quotidienne » - 4 mars - 28 juin 2020

Tout article devra préciser le nom du musée, le titre et les dates de la présentation.

Format maximum : ¼ de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des visuels.

	<p><b>1. Enseigne de pèlerinage : coquille Saint-Jacques</b> Saint-Jacques de Compostelle ? 15<sup>e</sup> siècle Plomb - étain moulé Musée de Cluny, Cl. 4942 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado</p>
	<p><b>2. Vierge à l'Enfant ouvrante; Trinité (intérieur)</b> Prusse Orientale Vers 1400 Bois polychromé; bois peint à l'intérieur Musée de Cluny, Cl. 12060 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado</p>
	<p><b>3. Pichet à anse</b> Manisès 3<sup>e</sup> quart du 15<sup>e</sup> siècle Faïence à reflets métalliques Musée de Cluny, Cl. 2669 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Luc Mabit</p>
	<p><b>4. Tranchoir</b> France 15<sup>e</sup> siècle Bois, ivoire, argent, acier Musée de Cluny, Cl. 22192b © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado</p>



### 5. Tasse polylobée

Paris

Fin du 13<sup>e</sup> siècle

Musée de Cluny, Cl. 22325

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



### 6. Table à plateau octogonal

France

Fin du 15<sup>e</sup> siècle

Chêne

Musée de Cluny, Cl. 22795

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Gérard Blot



### 7. Carreau de pavement

France

2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle

Terre cuite glaçurée

Musée de Cluny, Cl. 21208

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi



### 8. Gril avec deux poissons

France

15<sup>e</sup> siècle

Plomb - étain (jouet pour enfant)

Musée de Cluny, Cl. 17852

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi



### 9. Chevalier

France

1360-1370

Plomb - étain (jouet pour enfant)

Musée de Cluny, Cl. 17751

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Hervé Lewandowski



### 10. Carte à jouer

Italie du Nord

2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle

Parchemin enluminé sur carton

Musée de Cluny, Cl. 23526

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michèle Bellot



### 11. Peigne double décoré de scènes religieuses : Annonciation et Adoration des Mages

Pays-Bas méridionaux ?

15<sup>e</sup> siècle

Ivoire sculpté et peint

Musée de Cluny, Cl. 400

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi



### 12. Cure-oreille : personnage masculin

14<sup>e</sup> siècle

Os sculpté

Musée de Cluny, Cl. 8985

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi



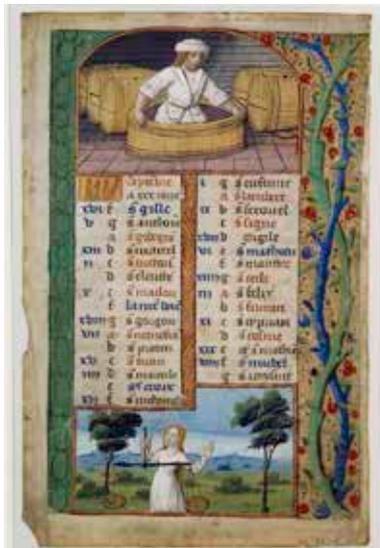
**13. Mesure pour la dîme : jeunes filles, chasseurs et rinceaux**

France  
13<sup>e</sup> siècle  
Bronze  
Musée de Cluny, Cl. 7719  
© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi



**14. Astrolabe planisphérique**

France ou Angleterre  
2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Laiton rouge (mère et araignée),  
laiton jaune (tympan, alidade et réglette)  
Musée de Cluny, Cl. 23915  
© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



**15. Feuillet détaché de calendrier : septembre**

France  
Vers 1500  
Parchemin enluminé  
Musée de Cluny, Cl. 21276 b  
© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Gérard Blot



**16. Scène d'école**

France  
Début du 16<sup>e</sup> siècle  
Bois doré et polychromé sculpté  
Musée de Cluny, Cl. 203  
© RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi

	<p><b>17. Recueil de sermons avec chaîne</b>  France de l'Est (?)  2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle  Parchemin, cuir, métal  Musée de Cluny, Cl. 14395  © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) /Michel Urtado</p>
	<p><b>18. Affiche</b>  Graphiste : Noémie Barral</p>

**Contact :**

**Aline Damoiseau**

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

[aline.damoiseau@culture.gouv.fr](mailto:aline.damoiseau@culture.gouv.fr)

T. +33 (0) 1 53 73 78 25

P. +33 (0) 6 09 23 51 65



## PARCOURS DE VISITE

### Regards sur la vie quotidienne au Moyen Âge

En complément de la présentation « Trésors », l'équipe scientifique du musée de Cluny a souhaité mettre en valeur un autre aspect de la production artistique médiévale, portant sur les objets de la vie quotidienne. Réunies autour de plusieurs thématiques, l'habitat, l'art de la table, la dévotion, les soins du corps, les jouets et les jeux, les instruments de mesure ou encore la lecture et l'écriture, ces œuvres nous laissent entrevoir les activités qui scandaient les heures et les jours de la société médiévale. Qu'il s'agisse de biens luxueux destinés à une élite aristocratique ou de pièces communes pour une population moins aisée, leurs fonctions semblent singulièrement proches des nôtres car elles répondent à des besoins matériels et anthropologiques qui transcendent les siècles. Mais cette réalité mérite d'être nuancée. Le mobilier médiéval se caractérise par sa capacité à être transportable car les classes les plus aisées étaient mobiles. La vaisselle médiévale ignorait l'usage de l'assiette ou de la fourchette et constituait souvent des pièces d'apparat dans un cadre domestique aisé. Les jeux et les jouets présentés rappellent que le divertissement jouait au Moyen Âge un rôle social essentiel, alors que les livres et les instruments d'écriture n'étaient réservés qu'à une petite partie de la population. Horloge, astrolabe ou poids témoignent d'unités de mesure différentes des nôtres et d'un rapport au temps qui n'était alors pas normé. Enfin, le raffinement des objets de toilette révèle l'importance de l'hygiène au Moyen Âge et indique que ces biens étaient gardés précieusement, tout au long d'une vie.

#### *A window onto everyday life*

*As a complement to the presentation "Treasures", team of curators at the Cluny museum wished to shine a spotlight on another aspect of medieval artistic production: objects from everyday life. Organised around several themes - medieval households, art of the table, religious devotion, care of the body, toys and games, measuring instruments, and reading and writing - these objects offer glimpses into how people in medieval society spent their hours and days. Be they luxury items conceived for an aristocratic elite or common objects destined for more modest folk, their functions seem surprisingly close to ours, responding as they do to material and human needs that transcend the centuries. Nevertheless, it is worth digging a little deeper. A distinguishing feature of medieval furniture is that it was easily transportable, for the wealthiest classes were often on the move. Plates and forks were missing from medieval tableware, which often consisted of ceremonial pieces in affluent households. The games and toys on display serve as a reminder that entertainment was an important part of medieval society, while books and writing instruments were the preserve of a small privileged class. Clocks and watches, astrolabes and weights bear witness to units of measure that were different from those we use today, and a relationship to time that was not yet standardised. Lastly, carefully-crafted toiletries reveal the importance of hygiene in the Middle Ages and indicate that these objects were preciously guarded for use over a lifetime.*

## Les soins du corps

L'Antiquité tardive et le Moyen Âge ont laissé de nombreux objets témoignant du souci des hommes et des femmes de l'époque d'embellir leur corps et d'en prendre soin. En effet, l'étude attentive de l'habitat, comme celle des sources, attestent la présence d'étuves dans les habitats des classes sociales aisées et d'étuves collectives pour les personnes plus modestes.

L'iconographie regorge de femmes au bain (principalement pour la fin du Moyen Âge). Les objets de toilette ou de parure sont très variés, tant dans leurs matériaux que dans leur fonction. Cette vitrine permet d'évoquer un petit florilège en rapport avec le soin ou l'ordonnancement de la chevelure, le parfum, le vêtement, ou les soins du visage et du corps.

### *Care of the body*

*Many objects from late Antiquity and the Middle Ages bear witness to the attention that men and women of the time paid to embellishing and caring for the body. The careful study of households and written sources reveal the existence of baths in the homes of the wealthy and public baths for people of lesser means.*

*The iconography is full of representations of bathing women (mostly from the late Middle Ages). Toiletries and ornaments vary widely, in terms of materials as much as of function. This showcase presents a small collection of objects used for hair care, perfume, clothing, and care of the face and body.*

### *L'habitat*

Les images sont nombreuses à documenter les intérieurs ainsi que l'agencement des pièces de la demeure médiévale, à l'instar du tableau du musée de Cluny représentant l'Annonciation.

La chambre y est organisée autour du lit, représenté surmonté d'un dais en tissu vert. Au pied du lit se trouve traditionnellement le coffre, meuble de rangement par excellence. La maison bourgeoise idéale était, selon *Le Menagier de Paris* rédigé à la fin du 14<sup>e</sup> siècle, celle dans laquelle « rien ne traînait par terre » expliquant peut-être ce succès. Une autre qualité recherchée pour le mobilier ou les éléments de décor était d'être facilement transportables tels les coffres ou les tapisseries voire démontables comme la table présentée ici.

À ces fonctions d'usage des meubles et des objets s'ajoutent des fonctions ostentatoires qui font du cadre de vie un marqueur social. Un des rôles du dressoir, ancêtre du vaisselier, était ainsi de mettre en scène des objets de prestige afin d'affirmer la richesse et la puissance du propriétaire. Les matériaux moins onéreux utilisés dans la fabrication des plats en émaux dits vénitiens ou en faïence hispano-mauresque (dont l'apparence visait à imiter les pièces d'orfèvrerie) leur ont valu un immense succès dans toute l'Europe.

Si peu de mobilier courant nous est parvenu en raison des phénomènes d'usure et de mode, il n'en est pas de même pour certains ustensiles de la vie quotidienne comme les luminaires, les accessoires de la cheminée ou les carreaux de pavement. Ces objets nous montrent qu'il existait bien une place pour les artisans aux côtés des artistes pour veiller à l'aménagement et au confort des résidences de la fin du Moyen Âge.

### *Medieval households*

*Many images, such as the painting at the Cluny museum representing the Annunciation, provide information about what interiors and the layout of medieval dwellings looked like.*

*The bedroom was organised around a bed, shown here with a canopy in green fabric. A chest, the most common piece of furniture used for storage, was typically placed at the foot of the bed. According to the *Ménagier de Paris*, a guidebook for housewives written at the end of the 14<sup>th</sup> century, 'nothing should be left lying around on the floor' in an ideal bourgeois household, perhaps explaining the popularity of chests. Furniture and decorative objects were, ideally, easily transportable, such as small boxes and tapestries. Sometimes they could even be dismantled, such as the table on display here.*

*In addition to their practical function, furniture and objects could also serve as an outward show of wealth, making the living environment a marker of social status.*

*One of the roles of the credenza, an ancestor of the cupboard, was to put luxury items on display in order to assert the wealth and prestige of their owners. Cheaper materials used to make so-called Venetian enamel plates or Hispano-Moorish faience (which aimed to imitate gold and silver) were hugely popular throughout Europe.*

*While few pieces of furniture have survived due to wear and changing trends, other everyday items have, such as light fixtures, fireplace accessories and paving tiles. These objects prove that artisans were as important as artists in determining the look and level of comfort of households at the end of the Middle Ages.*

## L'art de la table

Au Moyen Âge, il n'y a pas à proprement parler de salle à manger ni de table. Pour les repas on dresse une planche sur des tréteaux. Comme pour la nourriture elle-même, les contenants dépendent du milieu social des usagers: les pièces communes se distinguent des objets de luxe par les matériaux et les techniques employés. Les premières sont en bois (d'usage courant mais mal conservé), en céramique (très utilisée et extrêmement diversifiée), plus rarement en verre, mais aussi en fer (ustensiles de cuisson), en laiton (cuillers). L'étain (pichets, écuelles) apparaît sur la table à la fin du Moyen Âge.

Les objets de luxe, orfèvrerie de table, pièces d'ivoire, céramiques précieuses, sont l'apanage des milieux princiers et aristocratiques, et à la fin du Moyen Âge de la riche bourgeoisie urbaine. Les plus belles pièces sont, dans un souci d'ostentation, exposées sur un dressoir.

Si les matériaux des objets diffèrent selon les milieux, leurs types et leurs formes se déclinent souvent à la fois dans des versions modestes et plus luxueuses. Les aliments sont posés sur un tailloir (planche de métal ou de bois), le plus souvent sur un tranchoir (épaisse tranche de pain); l'assiette n'existe pas. La salière tient une place importante. Les deux grands types de vases à boire sont le gobelet et la coupe (avec ou sans pied). Les principaux récipients pour les liquides sont la cruche, le pichet, l'aiguière, la gourde. Les couverts se réduisent aux couteaux et aux cuillers, la fourchette n'apparaîtra qu'au 16<sup>e</sup> siècle. Certains ustensiles comme les gobelets sont partagés entre les convives.

## *The art of the table*

*Strictly speaking, there was no such thing as a dining room or dining table in the Middle Ages. For meals, a board was mounted on trestles. Like food itself, recipients and containers varied according to social class: ordinary ware differed from high-end items when it came to the materials and techniques used to produce them. The former could be in wood (common but poorly conserved), ceramic (very widespread and extremely diverse), more rarely glass, but also iron (cooking utensils) and brass (spoons). Pewter (pitchers, bowls) made an appearance on tables at the end of the Middle Ages.*

*Luxury items, dishes in silver and gold, ivory pieces, and high-end ceramics were the preserve of princely and aristocratic milieus, and at the end of the Middle Ages those of rich bourgeois city-dwellers. The most attractive objects were proudly displayed in a credenza or cupboard.*

*While the materials used to manufacture objects differ according to social class, a range of types and forms are found both in modest and luxurious households. Food was placed on a sort of cutting board (made of metal or wood), most often atop a thick slice of bread. Plates did not exist but salt cellars were a staple. The two most common types of drinking vessels were the tumbler and cup (with or without a stem). The main recipients for holding liquid were the jug, pitcher, ewer and flask. Cutlery was limited to knives and spoons; the fork did not make an appearance until the 16<sup>th</sup> century. Some items like drinking cups were shared between guests.*

## Lire et écrire

La pratique de la lecture ne touche qu'une part réduite de la population représentée par les membres de l'Église et de la noblesse, augmentée de la classe marchande et bourgeoise. Elle découle de l'instruction que délivrent les parents (les mères, pour les filles), les précepteurs particuliers ou les maîtres des écoles monastiques devenues, dès la fin du 11<sup>e</sup> siècle, ecclésiastiques ou urbaines (*Groupe sculpté de l'École*). L'apprentissage de la lecture commence par la reconnaissance des lettres dans des abécédaires et se poursuit par le déchiffrement de mots dans les textes saints.

Avant l'adoption de l'imprimerie (vers 1450), le livre est manuscrit et se duplique par copie ; il rassemble des feuillets de parchemin ou de papier, écrits à la plume et à l'encre, éventuellement relevés de décor coloré et doré (*Livre d'Heures à l'usage de Sarum*) et recouverts le plus communément d'une reliure de cuir.

Si la majorité des livres appartient au contexte religieux (missel, évangélaire, antiphonaire, bréviaire...), la production intéresse également des textes spécialisés de droit, de médecine, de géométrie, ou autre, et s'ouvre à la littérature profane (guides de morale, fables, histoires antiques, romans). Les ouvrages peuvent s'emporter, protégés dans des étuis, pendus à la ceinture (*Statuette de Saint Jean*). Ils représentent de véritables biens qui se commandent, s'acquièrent, s'échangent, se lèguent.

## Reading and writing

*Reading was the preserve of a small portion of the population that included members of the Church and nobility, and the merchant class and bourgeoisie. People learned to read from their parents (mothers taught daughters), private tutors or teachers from monastic schools which became, at the end of the 11<sup>th</sup> century, ecclesiastical or municipal (sculpted group School Scene). One learned to read first by recognising letters in alphabet books and then deciphering words in holy texts.*

*Before the printing press (about 1450), books were made by hand and duplicated by copying. They consisted of sheets of parchment or paper with the text written by pen with ink. They could sometimes be decorated in colour and gold (Book of Hours, use of Sarum) and most often bound in leather.*

*While the majority of books were religious (missals, gospels, antiphonary, breviary, etc.), others dealt with specialised texts related to law, medicine, geometry, etc. Still others were produced for profane literature such as moral guides, fables, ancient history or novels. Medieval books could be transported, protected in a leather case and hung from belts (statuette of Saint John). They were valuable goods in their own right and could be commissioned, acquired, traded and bequeathed.*

## La dévotion

À la fin du Moyen Âge se développent des pratiques dévotionnelles privées, distinctes de la

liturgie, dans laquelle les fidèles occupent une place limitée, mais aussi des manifestations publiques et institutionnelles de la piété, comme les processions ou les commandes de chapelles privées, retables, effigies de donateurs.

L'affirmation par les clercs comme par les laïcs d'une sensibilité religieuse intériorisée nourrie de prière, qui allie vie active et contemplation, est au cœur d'une nouvelle spiritualité chrétienne apparue dans les Pays-Bas et appelée *devotio moderna* (dévotion moderne). Elle s'exerce dans un cadre domestique et favorise la création de supports pour une méditation fondée sur la convocation des sentiments, tels l'affliction, l'amour ou la compassion.

Ces objets mobiles et qui tiennent dans la main offrent à contempler des représentations du Christ, de la Vierge ou des saints. Centrés sur l'image du Christ souffrant et la Passion, ils illustrent un ouvrage au succès considérable, *L'imitation de Jésus-Christ*. Qu'elles soient vendues sur les étals des artistes ou qu'elles fassent l'objet de commandes spécifiques aux choix iconographiques précis, ces œuvres ont en commun de répondre aux goûts esthétiques et aux préférences dévotionnelles de leurs possesseurs.

La reprise de modèles gravés diffusés par l'imprimerie, mais aussi la fabrication d'objets multiples, comme les gracieuses statuetstes de bois polychromé dont la ville de Malines s'est fait une spécialité, sont à la fois des causes et des effets de ce phénomène qui touche tout l'Occident médiéval.

## Religious devotion

*Private devotional practices gained in popularity at the end of the Middle Ages. These were distinct from the liturgy, in which the faithful played a limited role and also from public and institutional manifestations of piety which were also more common, such as processions or the commissioning of private chapels, altarpieces and donor portraits.*

*Both clergy and laymen acknowledged the existence of an inner religious sensitivity nourished by prayer, combining active life and contemplation, which was at the heart of a new Christian spirituality which first appeared in the Netherlands called devotio moderna (modern devotion). It was practiced in the home and gave rise to the creation of aids to meditation that appealed to the emotions, such as affliction, love or compassion.*

*These transportable, easily hand-held objects provide an opportunity to contemplate images of Christ, the Virgin or the saints. Centred around images of a suffering Christ and his Passion, they illustrate a work that was very successful at the time: The Imitation of Christ. Whether generic items sold by artists or the object of specific commissions with a precise iconography, these works all respond to the aesthetic tastes and devotional preferences of their owners.*

*Patterns reproduced by the printing press, but also mass-produced items, such as the graceful polychrome wooden statuetstes which were a specialty of the city of Mechelen, are at once the cause and effect of this phenomenon which spread all throughout western medieval culture.*

## Mesurer et compter

L'économie médiévale implique, pour les échanges, la fiscalité et le commerce, une monnaie et une quantification des biens, qu'il s'agisse de volume ou de masse. Une balance à deux plateaux et une série de poids de référence permettent de peser n'importe quel produit avec une précision remarquable. La livre médiévale, légèrement inférieure à notre livre contemporaine dont on rencontre toujours la mention chez le boulanger, par exemple, est le poids de référence autour duquel gravite toute une série de divisions. Ces dernières peuvent suivre des dénominateurs différents. L'un des plus pratiques est celui de la livre de 16 onces, la demi-livre faisant donc 8 onces soit un marc, en raison de sa progression par puissance de 2.

Toutes les unités de mesure avant l'unification opérée par le 19<sup>e</sup> siècle, sont fluctuantes non seulement dans le temps, mais également d'une ville à l'autre. Les volumes, liquides ou solides, se mesurent avec une même diversité d'unités. La perception de la dîme, par exemple pour les céréales, peut se faire en gerbe ou en grain, dans ce cas avec des récipients dédiés à cet usage.

La vie des sociétés organisées nécessite une maîtrise du temps, qu'il s'agisse de rythmer le quotidien comme de prévoir des événements à venir. Le Moyen Âge fait la distinction entre les heures inégales, issues de la division par 12 du temps de jour solaire variable tout au long de l'année, et celui des heures égales, définies par division du temps dont le seul point de référence solaire est le midi au zénith conservé par l'horloge. Les connaissances astronomiques, transmises et enrichies depuis l'Antiquité, sont un des témoignages d'une culture scientifique de haut niveau. Elles sont mises en œuvre dans le comput, qui permet de déterminer la date de Pâques et de toutes les fêtes mobiles s'y rapportant, facilité par l'emploi de l'astrolabe dont les usages géométriques et mathématiques sont presque infinis.

### *Measuring and counting*

*Medieval economics implies, for purposes of trade, a system of taxation and commerce, a currency, and a way of quantifying goods, either by volume or mass. A balance with two pans and a series of reference weights meant that any product could be quantified with remarkable accuracy. The medieval pound, slightly less than our modern pound, which is still used in bakeries for example, is the weight of reference upon which a series of divisions is based. They can be broken down into different denominations; one of the most practical is that of the 16-ounce pound, a half a pound being equal to 8 ounces or a mark, due to its progression by doubling.*

*All units of measure before standardisation in the 19<sup>th</sup> century fluctuated not only in time but from city to city. The volumes of liquids and solids were measured with the same diversity of units. The collection of a tithe, for example for cereal crops, could be made in sheaves or grains, in this case with specially designed containers for this express purpose.*

*Life in organised society requires mastery over time. This sets the tempo for everyday life and allows people to plan for future events. In the Middle Ages, a distinction was made between unequal and equal hours. The former comes from dividing daylight hours, which vary throughout the year, by 12. For the latter, the only point of reference is noon, when the sun is at its highest point in the sky. This reference point was kept by mechanical clocks. Knowledge of astronomy, transmitted and enriched since Antiquity, is one of many indications of a highly-developed scientific culture. This knowledge was used in the computus, a procedure used to determine the date of Easter and all related moveable feasts, with the help of the astrolabe, whose applications in geometry and mathematics are almost infinite.*

### Les jouets et les jeux

C'est sans doute par leur valeur universelle, transcendant les époques et les civilisations, que les pièces de jouets et de jeux de plateaux, précieuses ou ordinaires, nous touchent intimement.

La collection ludique du musée de Cluny est principalement constituée d'un ensemble archéologique découvert par Arthur Forgeais (1822-1878) lors de dragages au niveau de l'île de la Cité. Jetés en *ex-voto* dans le fleuve aux côtés d'enseignes de pèlerinage ou profanes, ces objets appartiennent à la typologie de la dînette, également connue en terre cuite.

L'exercice enfantin de la guerre sur un champ de bataille miniature trouve son origine avant le Moyen Âge. Cependant, l'importance de l'univers de la chevalerie dans la construction de la société médiévale confère à ce type de jouet une place particulière, illustrée au musée de

Cluny par un des plus anciens soldats de plomb connus.

Cette allégorie du combat est à l'œuvre sur les jeux de plateaux, nécessitant l'apprentissage de règles et participant de ce fait à l'éducation. Au Moyen Âge, une grande variété de jeux se développe. Ils sont les héritiers directs de jeux de l'Antiquité, tels la mérelle ou le trictrac, ou incarnent la nouveauté comme les échecs, venus d'Orient vers 1000, ou les cartes, inventées en Italie au 15<sup>e</sup> siècle.

Qu'ils créent pour les princes ou pour les plus humbles, les artistes du jeu transposent sur le plateau l'allégorie de l'existence.

### *Toys and games*

*It is surely because of their universal value, transcending eras and civilisations, that toys and pieces from board games, be they high-end or ordinary, never fail to move.*

*The Cluny museum's collection of toys and game pieces consists primarily of a group of archaeological finds discovered by Arthur Forgeais (1822-1878) during dredging around Ile de la Cité. Tossed into the river as ex-votos along with badges from pilgrimages or of a profane nature, these objects are similar to miniature tea sets, which also existed in terracotta.*

*The childhood game of toy soldiers on a miniature battlefield predates the Middle Ages. Nevertheless, the importance of knighthood in medieval society made this type of play particularly pertinent, as illustrated by one of the earliest known lead toy soldiers in the museum's collection.*

*This allegory of combat comes into play in board games and requires the learning of rules, therefore contributing to a child's education. In the Middle Ages, a wide range of games developed. Some are the direct heirs of games from Antiquity, such as blackjack and backgammon. Others were new, like chess, which originated in the East around the year 1000, or cards, invented in Italy in the 15<sup>th</sup> century.*

*Whether for princes or paupers, artists who created games were doing nothing less than transcribing an allegory of human existence onto boards.*



## LES ŒUVRES

### LES SOINS DU CORPS

#### Résille de tête

Lin écru, laines rouge et jaune  
Égypte copte, 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> siècle ?  
Provient vraisemblablement du site d'Antinoé, fouilles d'Albert Gayet ?  
Cl. 17576

Ce filet de lin et de laine, rythmé par des bandes d'ajours de différentes tailles, servait de maintien pour la chevelure de sa propriétaire. De nombreux objets analogues ont été découverts dans des tombes en Égypte, comme cette résille, qui provient vraisemblablement de la ville fondée par l'empereur Adrien, Antinoé.

#### Tunique ornée de deux *clavi* (bandes décoratives)

Laine écru et laines teintées  
Égypte copte, 8<sup>e</sup> siècle ?  
Achat 1934  
Cl. 21901

L'Antiquité tardive voit apparaître le vêtement structuré, cousu, au lieu de simples étoffes drapées jusque-là en usage. L'exemple présenté ici est une tunique sans manches, faite d'une seule pièce de tissu. Une zone évidée permettait de l'enfiler par la tête, tandis que les emmanchures sont de simples échancrures. Le décor est composé de bandes rouges et de galons abritant des médaillons animaliers et des figures féminines, peut-être des danseuses, alternativement nues et vêtues.

#### Deux peignes doubles

Bois  
Égypte copte, 6<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècle et 7<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> siècles  
Grand peigne : provient du site d'Antinoé, fouilles d'Albert Gayet ;  
peigne incomplet : provenance inconnue  
Cl. 20657 et Cl. 23308

Dans l'Égypte chrétienne, dite copte, les défunts pouvaient être enterrés avec des objets de toilette, comme ces peignes en bois à double endenture. Leur étroitesse est adaptée à des chevelures bouclées.

#### Ampoule aux armes des comtes de Guines

Alliage cuivreux, émaux  
France, 2<sup>e</sup> moitié du 13<sup>e</sup> siècle-début du 14<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 17706

L'objet, datable de l'époque gothique, se rattache à l'ensemble des ampoules à onguents, en usage dès l'Antiquité. Les ampoules médiévales étaient souvent utilisées pour contenir des huiles ou liquides ayant été en contact avec des reliques ; mais on connaît aussi des ampoules profanes, destinées à contenir du parfum, un onguent ou des poudres d'épices. Pourvue de petites anses, cette ampoule pouvait ainsi être suspendue ou peut-être cousue sur une étoffe.

#### Ampoule hexagonale avec écu armorié chargé d'une tour

Étain moulé  
France, vers 1500  
Dragages de la Seine au 19<sup>e</sup> siècle  
Cl. 17891

#### Peigne double, décoré d'une main tenant une flèche

Buis, corne, tissu  
France, vers 1500  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 1389

#### Peigne double, décoré de scènes religieuses : Annonciation et Adoration des Mages

Ivoire sculptée et peinte  
Pays-Bas méridionaux ?, 15<sup>e</sup> siècle  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 400

Ce peigne de luxe comporte une iconographie religieuse, l'Annonciation et l'Adoration des mages, deux scènes liées à l'enfance du Christ. Plutôt qu'un peigne liturgique, on peut y voir un objet destiné à une dame de haut rang. Sa propriétaire pouvait ainsi associer le souci de l'ordre de sa chevelure à des méditations religieuses sur l'incarnation du Christ.

#### Valve de miroir : couple d'amoureux

Ivoire sculptée  
Italie du Nord (Milan ?), début du 15<sup>e</sup> siècle  
Don Alexandre-Charles Sauvageot au musée du Louvre, Paris, 1856. Dépôt du musée du Louvre, 1977  
OA 115

Sur ce bas-relief, un homme s'apprête à couronner son amie qui promène son chien dans un jardin. L'autre valve (puisque ces objets allaient par paire, pour abriter un miroir) est conservée au Walters Art Museum ; chacune d'elle comporte une partie d'une inscription : « prenés » (prenez) sur la valve de Baltimore et « en » sur celle de Paris.

#### Gravoir : personnage féminin tenant un chien

Ivoire sculptée  
14<sup>e</sup> siècle  
Trouvé dans la Seine, près du site de la tour de Nesle  
Collections Arthur Forgeais, Victor Gay, Mutiaux, Köfler-Truninger, Kugel, Kravis, achat 2018  
Cl. 23931

Les gravoirs, comportant une pointe, servaient à tracer des raies dans la chevelure de leurs possesseurs. D'assez nombreux gravoirs en ivoire de la fin du Moyen Âge sont conservés : ils marquent la richesse de leurs possesseurs, tandis que les gravoirs en bois étaient moins coûteux. Le premier, Cl. 3404, n'a pas conservé sa pointe.

#### Gravoir : personnage féminin (?)

Ivoire sculptée  
14<sup>e</sup> siècle  
Collection Arthur Forgeais  
Cl. 3404

#### Cure-oreille : personnage féminin tenant un oiseau

Os sculpté  
14<sup>e</sup> siècle  
Collection Arthur Forgeais  
Cl. 3405

### Cure-oreille : personnage masculin

Os sculpté  
14<sup>e</sup> siècle  
Don Arthur Forgeais, 1869  
Cl. 8985

Ces menus ustensiles correspondent par leur typologie à des cure-oreilles, l'un ayant perdu sa spatule terminale. Ils pouvaient être joints à d'autres petits instruments de toilette. L'extrémité en petite cuiller formait une spatule qui servait à récupérer le cérumen. L'autre bout pouvait être décoré et c'est le cas ici avec un petit personnage debout et couronné, vêtu d'une longue robe.

### Pot à pharmacie

Céramique à reflets métalliques  
Espagne, fin du 15<sup>e</sup> - début du 16<sup>e</sup> siècle  
Découvert dans les fouilles de l'hôtel de Cluny  
Cl. 23795.2

La céramique à reflets métalliques associe des qualités esthétiques à la capacité à conserver les aliments, des substances cosmétiques ou encore médicinales : en effet, la surface glaçurée garantit l'absence de porosité ou d'altération.

## L'HABITAT

### Coffre en marqueterie à décor géométrique

Bois divers et os  
Italie du Nord, 4<sup>e</sup> quart du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1861  
Cl. 3421

Le coffre est l'incontournable du mobilier médiéval. Il peut avoir de nombreuses fonctions et être utilisé tant pour le stockage du grain que celui de vêtements ou d'objets précieux. Celui-ci, comme la majorité de ceux qui nous sont parvenus, appartient à la catégorie des modèles les plus luxueux. Fabriqué au nord de l'Italie ce type de coffres se caractérise par la préciosité des matériaux et la complexité du décor géométrique et floral.

### Table à plateau octogonal

Chêne  
France, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Don René Gastaud, 1960  
Cl. 22795

La table s'est longtemps limitée à un plateau posé sur des tréteaux. Sans pièce dédiée à la prise des repas, la table peut être dressée partout, notamment dans la chambre. Les tables au piètement fixe existent aussi et celle du musée est l'un des exemples rarissimes à nous être parvenu. Souvent décrite comme pliante, il serait plus juste de la considérer comme démontable en une vingtaine d'éléments dont ces panneaux ajourés caractéristiques de la fin du Moyen Âge. La datation du chêne situe sa création entre 1490 et 1525.

### Fauteuil pliant en X

Noyer avec incrustations d'ivoire, de nacre et d'étain  
Espagne, 15<sup>e</sup> siècle  
Don Charles Davillier au Louvre, 1885, dépôt du musée du Louvre, Paris, 1986  
OA 3114

Ce fauteuil, de provenance espagnole, reprend un modèle connu dès l'Antiquité sous le nom de siège curule. Il est composé de montants assemblés autour d'un axe qui permet de le replier. Les bras se prolongent sur l'arrière pour recevoir le dossier fait de cuir tendu comme l'assise. Les montants sont presque intégralement recouverts de marqueterie, de nacre et d'ivoire formant des motifs d'étoiles stylisées à l'avant et de doubles croisillons à l'arrière.

### Panneau d'olambillas

Céramique glaçurée  
Espagne, Séville, 1<sup>ère</sup> moitié du 16<sup>e</sup> siècle  
Collection Schutz, achat 1910  
Cl. 18223

Ce panneau est le résultat d'un assemblage moderne de ces carreaux de petites dimensions produits à Séville et connus sous le nom d'*olambillas*. Ils étaient destinés au revêtement de murs voire de plafonds. Ils se caractérisent par l'usage d'une glaçure blanche alors propre aux céramistes de la péninsule ibérique.

Leur décor représente des motifs géométriques, des animaux réels, lapin, éléphant, cervidé, dromadaire, mais aussi fantastiques, dragon ou pélican qui, en nourrissant ses petits de son sang, symbolise le sacrifice du Christ.

### Carreaux de pavement

Terre cuite glaçurée  
France, 14<sup>e</sup> siècle  
Legs François-Achille Wasset, 1906, Cl. 15036 a et b  
Collection Schutz, achat 1910, Cl. 18225

France, 15<sup>e</sup> siècle  
Legs Jean-Joseph Lejeune-Laroze, 1924, Cl. 20687  
Fabriqués localement par les tuilliers, les carreaux de pavement sont des objets de luxe et restent l'apanage des classes sociales les plus élevées. Si le module majoritaire reste la forme carrée il existe en revanche une très grande variété de décors. Le bestiaire offre ainsi un répertoire décoratif qui permet d'illustrer des scènes de la vie quotidienne comme ici la chasse. Les décors peuvent être indépendants ou au contraire se déployer sur plusieurs carreaux pour former un motif ou une frise.

### Carreaux de pavement

Terre cuite glaçurée  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Don Raton, 1928  
Cl. 21208, Cl. 22657 et Cl. 22667

Le décor de ces carreaux a été réalisé par estampage d'une matrice en bois, technique assez simple qui permet la réalisation aisée de toutes sortes de motifs. Ces décors peuvent aussi être réalisés à la demande pour les commandes les plus prestigieuses. Des fouilles récentes à Viarmes (Val-d'Oise) ont confirmé l'existence de programmes iconographiques dans la mise en œuvre des sols médiévaux. Le bestiaire fantastique, comme ici le dragon ou l'oiseau, tient une place importante dans le vocabulaire ornemental utilisé par les artisans.

### Fragment de pavage

Terre cuite glaçurée  
France, Paris (?), 2<sup>e</sup> moitié du 13<sup>e</sup> siècle  
Trouvé en remploi dans une maison de la rue Du Sommerard, Paris  
Cl. 2356

Si ce pavement provient d'un site religieux, en l'occurrence la salle capitulaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près à Paris, il permet de donner une idée de l'effet d'ensemble que produisait un sol recouvert de ces carreaux dans les demeures. Aujourd'hui nous ne les connaissons plus que par les découvertes archéologiques quand ils ont été enfouis en place, mais souvent leur usure, qui a fait disparaître la glaçure et donc cet effet de brillance, a conduit à leur dépose et à leur disparition.

### Paire de landiers

Fonte de fer  
France, vers 1500  
Provient de l'abbaye de Marmoutier (Indre-et-Loire), achat 1851  
Cl. 1918

### Lampe

Bronze  
Italie, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1852  
Cl. 2077  
Moins onéreuse tant à l'achat qu'à l'usage, la lampe à huile est le troisième type de luminaire que l'on trouve dans la demeure médiévale. Son réservoir, destiné à recevoir de la graisse ou de l'huile, présente à l'avant un bec où prend place la mèche qui plonge dans le liquide. Ce réservoir est relié à une tige dotée d'un crochet de suspension qui permet un déplacement aisé de la lampe. Des luminaires de ce type se rencontrent également dans des matériaux moins onéreux comme la terre cuite.

### Chandeliers et bougeoir

Bronze  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1891, Cl. 12784  
Collection Raoul Arondel, achat 1863, Cl. 21097  
Don Carle Dreyfus, 1930, Cl. 21534

Le bougeoir est constitué d'une broche fixée sur un socle tripode, alors que les chandeliers sont, quant à eux, constitués d'une tige se terminant par une ou deux douilles qui maintiennent la bougie. La tige est, elle-même, raccordée à une haute base circulaire. Bien que diffusant peu de lumière ces luminaires sont utilisés avec parcimonie car s'éclairer constitue un vrai luxe.

### Tapiserie : emblématique des Robertet

Laine et soie  
France, 1<sup>er</sup> quart du 16<sup>e</sup> siècle  
Achat, 1953  
Cl. 22613

La tapisserie tient une place très importante dans le décor de la

demeure médiévale où elle est synonyme de luxe et de confort. La préciosité des matériaux mis en œuvre fait d'elle un produit réservé aux classes sociales les plus aisées. Sur la bande de gauche, les armoiries de cette famille de hauts dignitaires du royaume renforcent ce côté ostentatoire. La partie centrale, où sont associés cornes d'abondance, mots grecs et latins inspirés du poète Horace, témoigne de leur appartenance au milieu humaniste naissant.

#### Plat

Cuivre émaillé  
Venise, 15<sup>e</sup> siècle  
Dépôt du musée du Louvre, Paris, 1977  
LR 245

#### Plat armorié

Faïence lustrée  
Espagne, Valence, 1<sup>er</sup> quart du 16<sup>e</sup> siècle  
Achat 1853  
Cl. 2306

### L'ART DE LA TABLE

#### Étui à gobelet à décor de rinceaux et médaillons armoriés

Cuir peint et ciselé  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, dépôt du musée du Louvre, Paris, 1929  
Cl. 21362

#### Deux tranchoirs

Bois, ivoire, argent, acier  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Dépôt du musée du Louvre, Paris, 1936  
Cl. 22192 a, b

#### Hachoir

Ivoire, ébène, argent, acier  
Inscription *Ave Maria gracia plena Dominus*  
France, fin du 15<sup>e</sup> - début du 16<sup>e</sup> siècle  
Dépôt du musée du Louvre, Paris, 1936  
Cl. 22196

#### Cuilleron de drageoir

Agate, or  
Pays germaniques, 16<sup>e</sup> siècle (?)  
Legs Rothschild, 1922  
Cl. 20878

#### Gobelet à couvercle

Argent gravé, ciselé et doré, émaux translucides sur basse-taille, cristal de roche  
Italie (et Espagne ?), 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> quart du 14<sup>e</sup> siècle  
Achat 1870  
Cl. 9049

Ce gobelet à couvercle en cristal de roche est doté d'une monture d'argent doré à motifs crénelés. Il repose sur un pied orné d'un décor d'inscriptions pseudo-coufiques, tandis que la bague du nœud hexagonal figure des oiseaux et des quadrupèdes ailés sur un fond d'email bleu. Bien que désigné comme un reliquaire dans l'inventaire du musée, ce gobelet a plus probablement un usage profane.

#### Salière

Étain moulé  
Région du Pô (?), 14<sup>e</sup> siècle (avant 1383 ?)  
Achat 1847  
Cl. 1661

Cette boîte hexagonale figure sur chaque face des bustes inscrits dans des quadrilobes (Christ, Saints), l'Annonciation sur le couvercle et au revers la Crucifixion, entourée d'une inscription commençant par 'Lorsque tu es à table, pense d'abord au pauvre'. Cet objet à décor religieux semble donc être un ustensile de table, sans doute une salière. Trois pièces quasi identiques (conservées à Bologne, Trieste et Berlin), fabriquées à partir des mêmes matrices et signées comme celle-ci d'un certain Bosetus, suggèrent une fabrication en série dans son atelier.

#### Couteau

Cuivre champlévé, gravé, émaillé et doré, acier  
Pays-Bas (?), France (?), 1453-1467  
Collection Pierre Révoil, dépôt du musée du Louvre, Paris, 1936  
Cl. 22193  
Ce couteau pointu appartenait au duc de Bourgogne Philippe le

Bon. Il porte les armoiries que le duc s'était données en octobre 1430 pour affirmer la possession nouvelle du Limbourg et du Brabant, et sa devise depuis janvier 1430, « Aultre n'arai », signifiant que l'ordre de la Toison d'or créé par lui est exclusif de tout autre ordre de chevalerie. S'ajoutent sur la virole le briquet avec ses étincelles, devise personnelle du duc, et deux E réunis par un lacs, sigle adopté en 1453.

#### Pichet à anse

Faïence à reflets métalliques Manisès, 3<sup>e</sup> quart du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1857  
Cl. 2669

Les céramiques dites 'hispano-mauresques' produites aux 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles à Valence et dans ses environs (Manisès) sont composées de faïence (céramique à glaçure blanche opacifiée à l'étain) ornée d'un décor obtenu par l'application de lustre métallique à base de cuivre et d'argent. À partir du milieu du 15<sup>e</sup> siècle, les motifs floraux (ici pampres) deviennent omniprésents et l'héraldique fréquente. La panse porte un écu au lion, mais les armes n'ont pas été identifiées.

#### Deux hanaps

Argent repoussé, ciselé et partiellement doré; médaillon d'argent champlévé, émaillé et gravé  
France, 1<sup>er</sup> moitié du 14<sup>e</sup> siècle  
Argent martelé  
Paris, 1<sup>er</sup> moitié du 14<sup>e</sup> siècle

#### Gobelet

Argent martelé  
Amiens, 1<sup>er</sup> moitié du 14<sup>e</sup> siècle  
Achat 1851  
Cl. 1951, Cl. 1952, Cl. 1953

#### Le trésor de Rouen-Gaillon

Ces vases à boire, deux hanaps (coupes) peu profonds et sans pied et un gobelet évasé, proviennent du trésor de Rouen-Gaillon, ensemble d'orfèvrerie de table regroupé par un possesseur normand, découvert avant 1851 et aujourd'hui dispersé entre Paris, Londres et Saint-Petersbourg. Le gobelet, qui porte le poinçon d'Amiens, et le hanap au poinçon de Paris sont dépourvus de décor. L'autre hanap est orné d'un médaillon émaillé figurant le pélican nourrissant ses petits, symbole du sacrifice du Christ, ce qui ne contredit pas un usage profane de l'objet.

#### Aiguière à l'antique

Coupe avec couvercle  
Cuivre, email peint, rehauts d'or  
Venise (?), 15<sup>e</sup> siècle  
Collection Salomon de Rothschild  
Aiguière : dépôt du musée du Louvre, Paris, 1977  
LR 252  
Coupe : dépôt du musée du Louvre Paris, 1948-1956  
LR 250

#### Les émaux dits vénitiens

Cette aiguière, récipient servant à verser l'eau ou le vin, et cette coupe avec couvercle appartiennent à la famille des cuivres émaillés dits vénitiens. Majoritairement profane, cette production comprend une gamme variée de pièces de vaisselle (assiettes, plats, pichets, gourdes, salières...), mais aussi des coffrets, des chandeliers, et quelques objets de culte. Le décor émaillé, souvent bleu, est rehaussé de motifs décoratifs à la feuille d'or. Ces cuivres émaillés ont connu une large diffusion en Italie et en Europe des années 1480 au milieu du 16<sup>e</sup> siècle.

#### Pichet à couvercle

Étain  
Inscription *Ave Maria gracia plena Dominus tecum*  
Provient de l'église d'Avioth (Meuse), 16<sup>e</sup> siècle  
Entré au musée en 1868  
Cl 8701

#### Gourde

Grès  
Fouilles exécutées en vue de la construction des Halles centrales, Paris, 1854  
Cl. 2499

#### Terrine à anse

Céramique à glaçure verte  
Trouvée sur le site des thermes de Cluny  
L 83-28

**Écuelle**  
Céramique à glaçure verte  
Trouvée sur le site des thermes de Cluny  
L 80-38

**Gobelet à motifs de losanges**  
Verre  
Trouvé sur le site des thermes de Cluny  
L 83

**Deux tasses**  
Céramique partiellement glaçurée  
**Tasse polylobée**  
Paris, fin du 13<sup>e</sup> siècle  
Don Atherton Curtis, 1938  
Cl. 22325

**Tasse à lèvres droite**  
Prov. ancien hôpital de la Charité, Paris, trouvée vers 1935  
Don François Souris, 1998  
Cl. 23540

**Pichet à décor géométrique**  
Faïence  
Rimini, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1878  
Cl. 9639

**Pichet estampé**  
Céramique à glaçure plombifère  
Prov. commanderie de Saint-Jean-de-Latran, Paris, trouvé en 1682  
Collection Arthur Forgeais, achat, 1863  
Cl. 6936

**Pichet à panse élancée et décor de bandes estampées**  
Céramique à glaçure plombifère  
Île-de-France, 14<sup>e</sup> siècle  
Collection Arthur Forgeais, achat, 1863  
Cl. 6926

**Pot tripode**  
Terre cuite vernissée  
France, 16<sup>e</sup> siècle  
Collection Arthur Forgeais, achat 1862  
Cl. 7029

**Coquemar**  
Céramique à glaçure plombifère  
Trouvé sur le site des thermes de Cluny  
L 82-17

**Cuiller ornée d'une figure de saint Jacques**  
Laiton fondu  
Europe du Nord (?), fin du 15<sup>e</sup> – début du 16<sup>e</sup> siècle  
Don Bruno Speybrouck, 2003  
Cl. 23753  
La cuiller ne fait pas partie des couverts de table. Comme le couteau pointu, c'est un objet personnel qu'on apporte avec soi quand on est invité. À côté des cuillers en bois et en os, les exemplaires en métal se développent à partir du 14<sup>e</sup> siècle. La majorité des cuillers en cuivre médiévales conservées datent du 15<sup>e</sup> siècle. Le manche, parfois orné d'une figurine comme celui-ci, tend à s'allonger à la fin du Moyen Âge.

**Plat à godrons**  
Faïence à reflets métalliques  
Manisès, 1<sup>er</sup> quart du 16<sup>e</sup> siècle Achat 1853  
Cl. 2306  
Valence et ses environs (Manisès) produisent à partir du 14<sup>e</sup> siècle des faïences à lustre métallique, qui au 15<sup>e</sup> siècle se diffusent dans toute l'Europe. Ces plats, pichets et autres coupes reprennent les formes de la vaisselle d'usage, mais ils revêtent une fonction d'apparat. Objets de prestige destinés à être présentés sur un dressoir, ils sont à la fois des substituts des pièces d'orfèvrerie, dont ils reprennent des éléments de décor (les godrons à la fin du 15<sup>e</sup> siècle), et des nouveautés séduisantes.

**Grande coupe à godrons sur pied**  
Cuivre, émail peint, rehauts d'or  
Venise (?), 15<sup>e</sup> siècle  
Collection Salomon de Rothschild, dépôt du musée du Louvre, Paris, 1986  
LR 245  
Dans les années 1480 se développe en Italie une importante production de cuivres émaillés, réputés vénitiens mais peut-être fabriqués ailleurs (Florence? Milan?). Ce sont principalement des

pièces de vaisselle. Leur décor richement coloré se compose de plusieurs couches d'émail ornées de dorure. Ces cuivres émaillés puisent leur inspiration dans les arts d'Orient, notamment dans le lustre des faïences 'hispano-mauresques' à reflets métalliques.

## LIRE ET ÉCRIRE

**Psautier de saint Jérôme, Livre d'heures à l'usage de Sarum (Salisbury)**  
Parchemin enluminé  
Bruges, vers 1410-1415  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 1246  
Les laïcs acquièrent des livres qui leur permettent d'accorder leurs prières à celles des moines, au rythme de la journée. Destiné à un homme, ce livre d'heures a été transcrit dans une écriture gothique soignée, haute et régulière, délicatement ornée de rinceaux et de fleurettes (marges, lettrines). Sur la pleine page, saint Jérôme, assis sur son banc et penché sur son pupitre, écrit sous la dictée du Saint-Esprit; l'image ouvre le « Psautier de saint Jérôme », une oraison typique des livres néerlandais.

**Recueil de sermons avec chaîne**  
Parchemin, cuir, métal  
France de l'est (?), 2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1906  
Cl. 14395

Dans les bibliothèques, chaque livre est unique et, de ce fait, prudemment fixé aux pupitres de lecture. Le parchemin du sermonnaire affiche la teinte foncée et la découpe irrégulière de feuillets préparés à l'économie. Sur des lignes et colonnes préalablement tracées à la règle, l'écriture est sobre et régulière; dans la marge, quelques repères et initiales au décor filigrané. Les feuillets, assemblés en cahiers, numérotés et liés ont reçu une reliure sur aïs de bois recouverts de cuir rouge.

**Tablette à écrire : Crucifixion**  
Ivoire  
France, 14<sup>e</sup> siècle  
Achat 1887  
Cl. 11479

Lors de prises de notes, de brouillons ou de comptes, c'est-à-dire d'écrits amenés à être effacés, l'usage des tablettes (bois, ardoise, ivoire) est préféré au parchemin et à la plume. Comme sous l'Antiquité, les cuvettes sont creusées, garnies de cire (noire, rouge, verte) puis gravées à l'aide d'un poinçon ou stylet dont l'extrémité en forme de spatule permet les corrections. Réservées aux riches personnalités, les plaquettes d'ivoire peuvent recevoir un décor sculpté au revers (ici, la Crucifixion) et se pendre à la ceinture.

**Scène d'école**  
Bois doré et polychromé  
France, début du 16<sup>e</sup> siècle  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 203

Le groupe représente une petite école. Du haut de sa chaire de professeur, le maître domine les élèves assis sur de simples bancs. Chacun tient un livre ou, pour l'un d'eux (à l'extrémité), un *volumen*, le volume en rouleau de tradition antique. Avec leur index, les enfants lisent et apprennent par cœur leur leçon. Le mauvais écolier se laisse distraire par un chien alors que le bon élève a commencé sa récitation devant le maître qui, de ses doigts, est en train d'argumenter.

**Jean Fouquet (?), rondel « LG »**  
Verre peint, plomb  
Paris, vers 1460  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 1037 a

À la fin du Moyen Âge où tout devient emblème, les lettres envahissent l'univers du paraître et des images. Issus du jeu des initiales des (pré) noms, les chiffres et les lettres affrontés, adossés, liés, pénètrent l'emblématique personnelle et s'imposent sur de nouveaux supports. Laurent Gyrard, notaire et secrétaire du roi, fait probablement inscrire le monogramme « LG » sur les fenêtres de sa demeure. Les lettres, devenues prolifiques, gagnent les vêtements et les accessoires du costume.

**Enseignes ou affiques : Lettres A, L, R, M, C, P**  
Plomb moulé  
France, 14<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècle  
Achat 1861  
Cl. 5012, 5014, 5043  
Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 17945, 17950, 17995, 17957, 17960

**Ange et Vierge de l'Annonciation**

Verre peint, plomb  
Rhin supérieur, vers 1450  
Achat 1861  
Cl. 3283-Cl. 3284

**Sainte Marguerite**

Peinture sur bois  
Pays-Bas ou France du Nord, vers 1500  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 864 b

**Étui à encrier**

Cuir  
Italie, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1891  
Cl. 12532 a

**Saint Jean au Calvaire**

Bois doré et polychromé  
Rhin inférieur (?), vers 1500  
Legs François-Achille Wasset, 1906  
Cl. 15382

**Vierge de l'Annonciation**

Noyer polychromé  
Anvers, vers 1500  
Legs François-Achille Wasset, 1906  
Cl. 15387

**Signet rectangulaire**

Bronze  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 18167

**Heures de la Croix**

Livre d'Heures incomplet  
Parchemin enluminé  
France du Nord (?), 2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1919  
Cl. 20289

**Styilet à tête triangulaire**

Argent  
Provient du trésor de Colmar, 13<sup>e</sup> ou 1<sup>ère</sup> moitié du 14<sup>e</sup> siècle  
Achat 1923  
Cl. 20679

**Étui à livre à décor héraldique**

Cuir ciselé  
Italie, 16<sup>e</sup> siècle  
Don Alexandre-Charles Sauvageot, 1856  
Cl. 21359

**Étui à livre à décor végétal et géométrique**

Cuir ciselé  
France, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1931  
Cl. 21586

**Rondel : saint Matthieu**

Verre peint, plomb  
France, vers 1500  
Don de la Société des amis du musée de Cluny, 2001  
Cl. 23732

**Double traité ecclésiastique *Tractatus de horis canonicis Tractatus de potestate ecclesiastica***

Papier imprimé, cuir estampé  
Rome, 1473-1474  
Lyon, 1498  
Achat 2005  
Cl. 23803

**Écritoire portatif : porte-plume**

Cuir  
Italie, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1891  
Cl. 12532 b

**Plume terminée par un cure-oreille**

Bronze  
France, 15<sup>e</sup> siècle

Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 18160

**LA DÉVOTION****Statuette-reliquaire de l'ombilic du Christ : Vierge à l'Enfant**

Argent doré, verre coloré  
Paris?, 1407  
Commandé par les exécuteurs testamentaires de Thibault des Abbés, bourgeois de Châlons-en-Champagne  
Provient du trésor de Notre-Dame-en-Vaux de Châlons-en-Champagne  
Collection Soltykoff, achat 1861  
Cl. 3307

Selon le Nouveau Testament, le corps physique du Christ est monté au Ciel lors de l'Ascension, c'est pourquoi la dévotion médiévale accorde beaucoup d'importance aux quelques reliques qu'il a laissées sur la terre : c'est le cas de l'ombilic, présenté sur cette statuette de la Vierge à l'Enfant dans une capsule de verre montée à l'emplacement du nombril du Christ. Cette œuvre résulte d'une commande privée connue grâce aux sources d'archives.

**Reliquaire en forme de livre : la Crucifixion et l'Agonie du Christ au Jardin des oliviers**

Cuivre gravé et doré  
Vallée du Rhin, 1469  
Legs Marie-Augustine Piet-Lataudrie, 1915  
Cl. 19968

**Statuette-reliquaire : sainte Anne trinitaire**

Argent partiellement doré et peint  
Hans Greiff, orfèvre à Ingolstadt (Bavière), 1472  
Commandée par Anna Hofmann, épouse du receveur d'Ingolstadt  
Collection Soltykoff, achat 1861  
Cl. 3308

Le reliquaire proprement dit est porté par le Christ et par la Vierge, représentés tous deux comme des enfants sur les genoux de sainte Anne, respectivement leur aïeule et mère. L'iconographie de sainte Anne trinitaire, très en vogue en Allemagne à la fin du Moyen Âge, se justifie ici par le prénom de la commanditaire, qui manifeste ainsi sa dévotion envers sa sainte patronne. La longue inscription gravée au revers révèle également le nom de l'orfèvre et la date de livraison de l'œuvre.

**Plaque : la Crucifixion**

Émaux peints sur cuivre  
Léonard (Nardon) Pénicaud (activité documentée entre 1493 et 1538), Limoges, 1<sup>er</sup> avril 1503 (a. s.)  
Commandée par un prêtre italien pour l'église Saint-Pierre de Rogliano (Calabre) ?  
Legs Madame Labadie, 1853  
Cl. 2232

Cette plaque a suscité de multiples interprétations en raison de l'identité supposée des deux donateurs agenouillés au bas de la composition, en relation avec les vues du roi Louis XII sur le royaume de Naples. En tout cas, elle témoigne de la dévotion qu'inspirent alors les instruments de la Passion, ou *arma Christi*, portés par des anges autour de la Crucifixion. Elle est aussi un rare exemple d'émail peint signé et daté, même si les inscriptions sont aujourd'hui illisibles.

**Petit retable : la Nativité (caisse) ; scènes de l'Enfance du Christ (volets, face interne) ; l'Annonciation (volets, face externe)**

Bois (chêne) polychromé (caisse) ; bois (chêne) peint (volets)  
Bruxelles, vers 1480-1490  
Don Caen et Berre, 1859  
Cl. 2945  
Les dimensions réduites de ce retable permettent à son possesseur, clerc ou laïc, de s'adonner chez lui à des exercices de dévotion personnelle. La minutie et le raffinement de la polychromie des sculptures comme des peintures des volets nourrissent sa méditation sur le thème de la Nativité. Cette iconographie elle-même résulte sans doute de son choix spécifique, formulé au moment de la commande.

**Vierge à l'Enfant ouvrante ; à l'intérieur : la Trinité**

Bois polychromé ; bois peint (à l'intérieur)  
Prusse orientale, vers 1400  
Achat 1890  
Cl. 12060  
À l'instar de quelques dizaines d'exemples subsistants, cette statuette de Vierge à l'Enfant s'ouvre en son milieu de manière à former une sorte de triptyque. Fermée, elle illustre la dévotion

mariale très répandue depuis le 12<sup>e</sup> siècle. Ouverte, elle combine deux thèmes : celui du Trône de grâce (Dieu le Père tenant le Christ en croix) en son centre, et celui de l'humanité rassemblée sous les bras protecteurs de la Vierge de miséricorde, peinte sur la face interne des « volets ».

#### **L'Enfant Jésus en *Salvator Mundi***

Bois polychromé  
Malines (Brabant), vers 1500  
Achat grâce au généreux soutien de la Fondation La Marck, 2019  
Cl. 23936

La nudité potelée de ce Christ enfant, propre à satisfaire la dévotion intime et incarnée de la fin du Moyen Âge, renvoie à sa nature humaine, tandis que le globe qu'il tient rappelle sa nature divine de *Salvator mundi* (Sauveur du monde). Répandues dans les couvents féminins, ces statuettes sont bercées comme des nourrissons et revêtues de vêtements confectionnés par les religieuses, qui projettent sur elles l'amour mystique que leur inspire le Christ.

#### **Berceau de dévotion ou « repos de Jésus »**

Bois (chêne) autrefois polychromé  
Pays-Bas méridionaux (Bruxelles ?), vers 1500  
Provient de l'hôpital de Tirlémont (Tienen, Belgique)  
Achat 1998  
Cl. 23607 a

Ce berceau miniature comme son support présentent un décor de micro-architecture flamboyante, autrefois doré. Il répond aux usages dévotionnels laïques autour de 1500 : exposé de Noël à la Chandeleur à l'instar d'une crèche ou d'un petit retable, il sert à bercer une effigie de l'Enfant Jésus (disparue). À ce spectacle visuel s'ajoutent le tintement des grelots fixés au berceau, mais aussi le geste du dévot, qui stimulent plusieurs des cinq sens au service d'une méditation active et incarnée.

#### **Triptyque : la Dormition de la Vierge (partie centrale) ; saints et saintes (volets, face interne) ; l'Annonciation (volets, face externe)**

Cuivre gravé et doré  
Hensel von Siegersdorf, orfèvre à Nuremberg, vers 1420-1430  
Commandé par un membre de la famille Witthem (Westphalie)  
Achat 1994 (partie centrale) ; collection Victor Gay, dépôt du musée du Louvre Paris (volets), 1956  
Cl. 23426 (partie centrale) et OA 6288 (volets)

#### **Pendeloque : la Vierge à l'Enfant dans une tourelle**

Argent gravé  
France ?, début du 15<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, don 1910  
Cl. 18206

#### **Pendentif : le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean**

Argent ciselé  
Allemagne méridionale ?, 2<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1951  
Cl. 22584

#### **Diptyque : le Christ et la Vierge**

Émaux peints sur cuivre  
Jean 1<sup>er</sup> Pénicaud, Limoges, 1<sup>er</sup> quart du 16<sup>e</sup> siècle  
Achat 1844  
Cl. 1436

#### **Plaque : la Vierge à l'Enfant (avers) ; les saints Jean Baptiste, Jacques le Majeur et Étienne surmontés de trois coquilles Saint-Jacques (revers)**

Émaux peints sur cuivre gravé et doré  
Limoges, dernier tiers du 15<sup>e</sup> siècle  
Legs Marie-Justine Lasseux, née Cadet de Chambine, 1911  
Cl. 18388

#### **Médaille-reliquaire ou encolpion : la Vierge à l'Enfant (avers) ; la croix (revers)**

Cuivre doré et gravé  
Empire byzantin (Athènes ?), 11<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 17702

#### **Triptyque : la Crucifixion (feuillet central), la Vierge et saint Jean l'Évangéliste (volets)**

Ivoire d'éléphant  
France ?, vers 1330  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 446

#### **Sainte Barbe**

Terre cuite dite « terre de pipe »  
Utrecht, seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Don Henri Havard au musée du Louvre, 1885, dépôt du musée du Louvre, Paris, 1930  
OA 2736

#### **Saint Michel**

Bois polychromé  
Malines (Brabant), vers 1500  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 262

#### **Sainte Barbe**

Bois polychromé  
Malines (Brabant), vers 1515-1520  
Legs François-Achille Wasset, 1903  
Cl. 15367

#### **Sainte Anne trinitaire**

Bois polychromé  
Malines (Brabant), vers 1500-1515  
Legs François-Achille Wasset, 1903  
Cl. 15379

#### **Triptyque : la Messe de saint Grégoire**

Peinture sur bois  
Westphalie, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Fonds Du Sommerard, 1843  
Cl. 840

#### **Enseignes de pèlerinage**

Plomb - étain  
Trouvées dans le lit de la Seine à Paris au milieu du 19<sup>e</sup> siècle  
Collection Arthur Forgeais, achat 1861-1862  
(sauf Cl. 18015 : collection Victor Gay, don, 1909)

#### **Sainte Barbe**

France, 15<sup>e</sup> siècle  
Cl. 4636

#### **Coquille Saint-Jacques**

Saint-Jacques-de-Compostelle ?, 15<sup>e</sup> siècle  
Cl. 4942  
À la fin du Moyen Âge, les pèlerins arborent sur leur vêtement ou leur chapeau des enseignes de plomb en souvenir de leur voyage, comme preuve de l'accomplissement de leur vœu. Un grand nombre d'entre elles ont été trouvées dans le lit de la Seine au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, et montrent que, sans rivaliser en prestige avec les grands sanctuaires lointains tels que Rome ou Saint-Jacques-de-Compostelle, l'Île-de-France ne manquait pas de pèlerinages de proximité.

#### **Saint Fiacre**

Inscription : « S [AINTS] FIACRE HOVPDEE FARON »  
Abbaye de Saint-Fiacre-en-Brie, 15<sup>e</sup> siècle  
Cl. 4778

#### **La sainte Tunique d'Argenteuil**

Prieuré Notre-Dame d'Argenteuil, 15<sup>e</sup> siècle  
Cl. 4929

#### **Sainte Geneviève**

Paris, 15<sup>e</sup> siècle ?  
Cl. 5026

#### **Saint Denis**

Inscription : « S [AINT] \* DENIS \* EN FRANCE »  
Abbaye de Saint-Denis, 14<sup>e</sup> siècle  
Cl. 18015

#### **La Crucifixion, Saint Nicolas**

Ivoire d'éléphant  
Pays-Bas méridionaux ?, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Don Hugues Imbert, 1900 et 1906  
Cl. 13950 et Cl. 15929

#### **Saint Jacques le Majeur**

Jais  
Saint-Jacques-de-Compostelle ?, 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1887  
Cl. 11487, Cl. 11488

## MESURER ET COMPTER

### Tenture des Arts libéraux : l'Arithmétique

Tapisserie, laine et soie  
Tournai, vers 1520  
Collection Lemièrre (Morlaix), achat 1858  
Cl. 2823  
Restauré en 2012 avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

### Mesure pour la dime : jeunes filles, chasseurs et rinceaux

Bronze  
France, 13<sup>e</sup> siècle  
Provient de Puiseaux (Loiret) Collection Dumesnil, achat 1864  
Cl. 7719  
Les matières sèches, tels que les grains, sont mesurées non pas au poids mais en volume, comme c'est encore le cas de nos jours pour les moules ou les marrons chauds. Ce récipient de bronze pouvait être employé comme mesure de perception de la dime, impôt en matière, mais également en cuisine ou en pharmacie.

### Série de trois poids

Poids d'une livre  
Au droit, Agneau de Dieu encadré par le château Narbonnais et Saint-Sernin ; au revers, croix toulousaine  
Toulouse, après 1556

Poids d'une demi-livre  
Au droit, château Narbonnais ; au revers, Saint-Sernin  
Toulouse, après 1239

Poids d'un quart de livre  
Au droit, château Narbonnais ; au revers, Saint-Sernin  
Toulouse, après 1239  
Bronze  
Don Léon Flottes, 1893 Cl. 13007a, c, et f,

Les poids, employés avec une balance, servent à mesurer avec précision des masses. Un système de division du poids de référence, la livre, permet la mesure de la plupart des échanges de la vie courante. La série de poids de Toulouse est représentative d'une économie dont la confiance en la fiabilité de la mesure est garantie par des poids armoriés et difficilement falsifiables.

### Trésor de quatre-vingt-six pièces

Or et argent  
France, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Cl. 9381

### Coffret à mailles

Fer forgé et ajouré sur âme de bois  
France, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Fonds Alexandre Du Sommerard, 1843  
Cl. 493

### Astrolabe planisphérique

Laiton rouge (mère et araignée), laiton jaune (tympans, alidade et réglette)  
France ou Angleterre, seconde moitié du 14<sup>e</sup> siècle  
Quatre tympans : 35°/37°30' ; 40°/42°30' ; vierge ; 50° : 52°30'  
Diamètre : 7,4cm  
Achat 2015  
Cl. 23915  
L'astrolabe est un outil de calcul géométrique fondé sur les mouvements et la position des astres. Inventé dans l'Antiquité, il est d'abord employé dans le monde islamique avant de se diffuser dans l'Occident médiéval. Cet astrolabe permet des calculs horaires sous différentes latitudes par simple permutation de ses tympans. L'un d'eux, laissé vierge, aurait pu permettre à son premier propriétaire de l'adapter à n'importe quelle latitude.

### Feuillelet détaché d'un calendrier : septembre

Parchemin enluminé  
France, vers 1500  
Cl. 22716

### Horloge

Fer  
Allemagne, début du 16<sup>e</sup> siècle  
Collection Henri Delange, achat 1855  
Cl. 2465  
L'horloge, contrairement au cadran solaire, présente une division du temps journalier indépendante de la variation de la durée du jour. Elle fait appel à la chute d'un poids dont le mouvement est haché mécaniquement pour produire une régularité mécanique,

transmise à un train d'engrenage actionnant les aiguilles et des sonneries. Elle sert à rythmer la vie civile comme religieuse et permet de s'affranchir du soleil.

## LES JOUETS ET LES JEUX

### Canon

Bronze  
16<sup>e</sup> siècle  
Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 17555

### Épée et dague

Plomb - étain  
15<sup>e</sup> siècle  
Trouvées dans le lit de la Seine à Paris  
Collections Arthur Forgeais, Victor Gay, don 1909  
Cl. 17764 et 17767 a

### Pièces d'échecs à décor d'ocelles : roi et reine (fragments), cavalier et tour

Bois de cervidé  
Europe du Nord, 11<sup>e</sup> siècle  
Provient du château de Châtenois (Vosges)  
Don Lavaut 1906  
Cl. 14422 à 14425

### Pions de trictrac ou de marelle

Os et bois de cervidé  
Europe du Nord, 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècle  
À décor géométrique : Collection Victor Gay, don 1909  
Cl. 17712 à 17716  
À décor d'oiseau : Achat 1987  
Cl. 23305

### Cartes à jouer : roi de carreau (David) et neuf de pique

Gravure sur bois  
Lyon ?, 1490-1510  
Découvertes dans la niche de la statue de Louis XII du château de Blois (Loir-et-Cher), achat 2012  
Cl. 23890 et 23891

### Dînette

Chandelier, aiguillère, table, verre sur piédouche, poêlon à décor de croisillons, plat à décor végétal, assiette à ombilic, cuiller, couteau, gaufrier, braséro, grill, broche à rôtissoire, lèche-frite, pelle  
Plomb - étain  
Fin du 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et début du 16<sup>e</sup> siècles  
Trouvées dans le lit de la Seine à Paris Collections Arthur Forgeais, Victor Gay, don 1909  
Cl. 17871, 17777, 17855, 17790, 17846, 17804, 17832, 17863, 17865, 17853, 17851, 17852, 17858, 17843 a, 17860

### Poupées ?

Bois  
Égypte copte, 4<sup>e</sup> - 12<sup>e</sup> siècle  
Fouilles Albert Gayet ?  
Cl. 20353 et 20354  
Dérivé du grec Aiguptios, « copte » définit la civilisation chrétienne d'Égypte, depuis l'adoption de l'Édit de Théodose (383) jusqu'à nos jours. En histoire de l'art, le terme concerne les créations, du 4<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècle, inscrites dans une unité formelle au-delà de la conquête arabe de 641.  
Les morts découverts dans des nécropoles coptes (principalement à Fostat, Antinoë et Akhmîm) étaient vêtus et pouvaient avoir du mobilier associé à leur tombe. Ces statuettes ont ainsi pu signifier le jeune âge d'une défunte. L'absence de documentation des fouilles jette cependant un flou sur leur site d'origine, leur datation et leur statut. C'est ainsi qu'elles ont pu également être interprétées comme des *ex-voto* pour la fertilité.

### Chevalier

Plomb - étain  
1360-1370  
Trouvé dans le lit de la Seine à Paris  
Collections Arthur Forgeais, Victor Gay, don 1909  
Cl. 17551  
Les cavaliers miniatures médiévaux illustrent la part primordiale de l'univers de la chevalerie dans l'imaginaire médiéval. Ils sont également importants par le matériau employé qui fait d'eux les premiers soldats de plomb. Cette figurine a été fondue selon une technique similaire à celle des enseignes de pèlerinage mais sur ses deux faces, ce qui atteste son utilisation en jouet. Sa finesse

de réalisation est remarquable par les détails apportés au décor de l'armure (haubert et bassinot), à l'écu timbré d'une croix et au riche harnachement du cheval. Datable par les détails de son équipement militaire, il est un jalon exceptionnellement ancien d'un tel jouet.

#### Coupe ou calice

Assiettes à monogramme IHS et à motif de poissons ou patènes  
Plomb - étain  
15<sup>e</sup> siècle  
Trouvé dans le lit de la Seine à Paris Collections Arthur Forgeais, Victor Gay, don 1909  
Cl. 17839, 17971 a et 17834  
Certaines formes de vaisselle miniature appellent peut-être une autre interprétation que la simple dinette. C'est ainsi que cette coupe en calice et ces assiettes aux poissons et au monogramme IHS pourraient constituer un calice et des patènes miniatures, ou du moins être des objets bilingues entre les deux usages (jouer au repas ou jouer au prêtre). Attestés à la période moderne, les jeux de rôle religieux étaient en effet sans doute pratiqués dès le Moyen Âge.

#### Présentation au Temple

Huile sur bois  
Nord de la France, fin du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1993  
Cl. 23414  
Ce volet de triptyque et son pendant (Miracle de la verge fleurie, musée de Cluny) devaient encadrer une Nativité, selon un schéma diffusé au 15<sup>e</sup> siècle. Deux autres « Présentation au temple », de Stefan Lochner (1445, Hessisches Landesmuseum, Darmstadt) et du Maître de la Sainte Parenté le Jeune (c. 1480, musée du Louvre), actifs à Cologne, se singularisent, comme ici, par la présence d'enfants au sein de l'espace sacré. La scène se déroule dans un édifice qui, comme les vêtements et coiffures des personnages, ancrent le récit au 15<sup>e</sup> siècle. Au premier plan, un détail savoureux surligne cette intrusion de la vie de tous les jours dans l'histoire biblique avec un enfant qui enfourche un cheval de bois.

#### Pièce d'échec : roi

Os de cétacé  
Europe du Nord, fin du 14<sup>e</sup> siècle  
Don Charles Stein, 1885  
Cl. 11285  
Ce personnage couronné sur un trône flanqué de musiciens et de soldats est bien identifiable comme pièce de roi. Le musée de Cluny conserve une seconde pièce issue du même atelier (actuellement exposée au Louvre-Abu Dhabi) et d'autres ont été identifiées grâce aux marques portées à leurs bases, notamment un autre roi, conservé au British Museum et un cavalier au musée du Bargello de Florence. Le matériau utilisé et le style concourent à son attribution à l'art scandinave du 14<sup>e</sup> siècle. La découverte dans un fjord danois d'une pièce figurant un évêque (Copenhague, musée national) et pouvant être considérée comme de la même typologie vient à l'appui d'une provenance nordique.

#### Pièce d'échec : fou

Ivoire de morse  
Vallée du Rhin ou Angleterre, 1<sup>ère</sup> moitié du 12<sup>e</sup> siècle  
Collections Frédéric Spitzer, Victor Martin Le Roy, Jean-Joseph Marquet de Vasselot, don de la Société des amis du musée de Cluny, 2011  
Cl. 23885  
Cette pièce prend la forme d'un évêque, trônant avec hiératisme sous un édifice et tenant la crosse et le livre. Il s'agit du motif intermédiaire entre le prince chevauchant l'éléphant issu du monde arabe, et la figure de fou de la fin du Moyen Âge. L'emploi de l'ivoire de morse semble être l'indice d'une œuvre créée en Europe septentrionale, ce que vient conforter son style. Par certains détails, la sculpture est compatible avec l'art des ivoiriers de la vallée du Rhin ou d'Angleterre, sans qu'il soit aisé de trancher en raison de la rareté des exemples de comparaison.

#### Pions de trictrac

Ivoire de morse  
(peint en rouge pour le chevalier)  
Cologne, fin du 12<sup>e</sup> siècle  
Chevalier : achat 1897  
Cl. 13309  
Hercule : Collection Stroganoff, don Arthur Sachs 1953  
Cl. 22591  
Ces pions illustrent la valeur symbolique du combat sur un plateau. Dans une composition tournoyante, Hercule affronte l'hydre de Lerne, assisté par son neveu Iolaos. Son mythe se prêtait aux images d'exploits héroïques prisés par les artistes du jeu. Sur

l'autre pion, un chevalier monte un coq en une vision humoristique de la guerre. Le matériau choisi, en sus d'être luxueux, confère un agrément tactile réel. L'hypothèse d'une création rhénane de ces pions est séduisante par la virtuosité de la sculpture miniature, caractéristique de l'art des ivoiriers colonais à l'époque romane.

#### Boîtes à cartes ou pions

Ivoire d'éléphant  
Italie du Nord ? Flandre ? Pays-Bas ?, milieu du 15<sup>e</sup> siècle  
Surélevée : Collection François-Achille Wasset, achat 1906  
Cl. 15348  
Posée : achat 1849  
Cl. 1808  
Ces coffrets appartiennent à un corpus dont l'origine de création reste sujette à débats. Leur utilisation principale est en revanche suggérée par la présence d'un décor en damier à la base, ne constituant pas un plateau. Les scénettes avec des figures ornant leurs couvercles sont sculptées dans des rectangles suggérant le format de cartes à jouer. Sur les côtés sont représentées des scènes évocatrices de l'univers courtois, ici un tournoi et des évocations de chasses. L'univers cynégétique joue ici pleinement son rôle d'allégorie du combat et de représentation des plaisirs de la vie aristocratique.

#### Carte

Parchemin enluminé sur carton  
Italie du Nord, seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle  
Achat 1996  
Cl. 23526  
Cette carte constitue une énigme au sein de celles assimilées au jeu de tarot, apparu en Italie au 15<sup>e</sup> siècle. Le navire, sur la voile duquel on reconnaît une croix de Malte, flotte sur des ondes évoquées par un motif de vaguelettes : une iconographie absente des cartes numérales, des honneurs ou du tarot. Sous le paysage marin, dans un cartouche, on lit un vers d'Horace : « Odi profanum/volgus et arceo » (je hais le vulgaire profane et je l'écarte). Cette citation suggère une référence humaniste à la manière des cartes du pseudo-tarot dit de Mantegna (15<sup>e</sup> siècle, Paris, BnF). Ainsi pourrait-elle avoir été une carte à vocation pédagogique pour l'élite du Quattrocento en Italie.

#### Les Joueurs d'échecs

Verre peint, plomb  
France (Lyon ?), milieu du 15<sup>e</sup> siècle  
Provient de l'hôtel de la Bessée, Villefranche-sur-Saône (Rhône)  
Achat 1993  
Cl. 23422  
Ce vitrail, provenant d'un hôtel particulier du Beaujolais, constitue un témoignage exceptionnel des décors profanes de la fin du Moyen Âge. La beauté de sa facture a été rapprochée du cercle du maître du Roman de la rose de Vienne et plus précisément du peintre et verrier Jean Juys, actif à Lyon autour de 1450. Il constitue, comme la valve de miroir aux Joueurs d'échecs du musée du Louvre, une illustration de la dimension courtoise des parties d'échecs dans le monde médiéval, la partie d'échecs constituant la métaphore des étapes de la séduction .



## ACTIVITÉS AUTOUR DE LA PRÉSENTATION

### VISITES

Visite de l'exposition avec les conférenciers de la RMN-GP,  
les samedis à 14h à partir du 14 mars 2020  
les dimanches à 11h à partir du 15 mars 2020 (sauf les premiers dimanches du mois)

#### En famille

Pour les enfants de 7 à 12 ans accompagnés de leurs parents  
les mercredis, 1<sup>er</sup>, 8 et 15 avril à 14h30  
le samedi 18 avril à 16h

Retrouvez les dates suivantes sur [www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)



**MUSÉE DE CLUNY**  
le monde médiéval

## MUSÉE DE CLUNY, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Pousser la porte du musée de Cluny, c'est entrer dans un lieu exceptionnel qui réunit au cœur de Paris des édifices prestigieux : les thermes gallo-romains de Lutèce (fin du 1<sup>er</sup> siècle), l'hôtel des abbés de Cluny (fin du 15<sup>e</sup> siècle) et un nouveau bâtiment d'accueil ouvert au public en juillet 2018, conçu par l'architecte Bernard Desmoulin.

Depuis sa création par l'État en 1843, l'établissement poursuit par ailleurs une politique active d'acquisition d'œuvres et de modernisation de ses espaces. Un important chantier de rénovation, Cluny 4, engagé en 2015 avec le soutien du ministère de la Culture, a pour objectifs principaux l'accessibilité pour tous les publics et une valorisation accrue des bâtiments, et des collections. Ce projet, qui comporte quatre grands axes, restauration des bâtiments ; construction d'un nouvel espace d'accueil, refonte des parcours muséographiques et amélioration de l'insertion urbaine, est prévu s'achever en mai 2021.

Le 14 juillet 2018, le musée a ouvert un nouvel accueil et un parcours de visite restreint, autour des thermes gallo-romains, des plus belles œuvres de sa collection et des dernières acquisitions présentées à l'étage.

Pour poursuivre les travaux d'accessibilité et la refonte complète des parcours de visite, le musée est actuellement partiellement ouvert. Mais il refermera ses portes, une dernière fois, du 29 juin 2020 à mai 2021.

Entretiens, des expositions temporaires, dont celles coproduites avec la Rmn-Gp continuent de rythmer la vie du musée.

### Entrée du musée

28 rue Du Sommerard  
75005 Paris

### Horaires

Ouvert tous les jours,  
sauf le mardi, de 9h15 à 17h45.  
Fermeture de la caisse à 17h15.

### Librairie/boutique

9h15 - 18h, accès libre  
tél. 01 53 73 78 22

### Accès

Métro Cluny-La-Sorbonne /Saint-Michel / Odéon  
Bus n° 21 - 27 - 38 - 63 - 85 - 86 - 87  
RER lignes B et C Saint-Michel - Notre-Dame

### Tarifs

5 €, tarif réduit 4 €  
9 €, tarif réduit 7 € (expositions RMN)  
Gratuit pour les moins de 26 ans

Commentez et partagez sur Twitter,  
Facebook et Instagram :  
**@museecluny**

### Contact :

**Elise Grousset**, responsable de la communication et des partenariats,  
elise.grousset@culture.gouv.fr - 01 53 73 79 04 - 06 70 49 44 01

6 place Paul Painlevé  
75005 Paris  
T : 01 53 73 78 00

[musee-moyenage.fr](http://musee-moyenage.fr)  
[Facebook](https://www.facebook.com/museecluny) [Instagram](https://www.instagram.com/museecluny) @museecluny

Communiqué de presse

## Le Louvre d'Abu Dhabi présente la culture chevaleresque, des magnifiques armures de chevaux aux récits merveilleux du Moyen Âge issus de l'Orient islamique et de l'Occident chrétien

*Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident*

19 février-30 mai 2020



**Casque**

Irak, Turquie ou Caucase, vers 1450-1500

Acier damasquiné d'argent et traces d'or, fer

Louvre Abu Dhabi, inv. LAD 2015.016

© Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi / Photo : Thierry Ollivier

**Helmet**

Iraq, Turkey or Caucasus, c. 1450–1500

Steel damascened with silver and traces of gold, iron

Abu Dhabi, Louvre Abu Dhabi

© Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi / Photo : Thierry Ollivier

**Abu Dhabi, 17 février 2020 :** La nouvelle exposition internationale du Louvre Abu Dhabi, *Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident*, ouvre au public ce mercredi (19 février-30 mai 2020). Elle entraîne les visiteurs dans un voyage à travers la culture de la chevalerie au Moyen Âge, de l'Europe chrétienne jusqu'au Proche et au Moyen Orient islamique. L'exposition rassemble plus de 130 objets et montre comment l'émergence du groupe social des chevaliers, leur art de la guerre et leurs divertissements se sont manifestés dans toute la culture médiévale.

Couvrant une période allant du 11<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> siècle, l'exposition réunit des armes, des armures, des traités et manuscrits calligraphiés et enluminés ainsi que des objets sur lesquels sont figurés armoiries et images typiques de la furūsiyya ou de la chevalerie héraldiques et décoratifs. Outre un récit historique et une étude comparée entre les cultures de la chevalerie en Orient et en Occident durant tout le Moyen Âge, l'exposition *Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident* met en lumière les valeurs de la chevalerie – à savoir le courage, la bravoure, l'honneur et la générosité – et dresse des parallèles entre ces deux champs culturels.

Pour **Manuel Rabaté, Directeur du Louvre Abu Dhabi**, « L'image du cavalier et de sa monture – celle du *chevalier* – transcende l'histoire et les civilisations. Étant donné le rôle de passerelle entre

Orient et Occident que joue Abu Dhabi, le Louvre Abu Dhabi s'imposait comme le lieu idéal pour montrer cette analyse comparative. L'exposition s'accorde avec notre aspiration vers la globalisation, doublée de la volonté de construire un lien étroit avec la région. Première exposition internationale de l'année, *Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident* participe de la saison culturelle du musée, *Sociétés en mutation*. Nous exprimons notre plus vive gratitude à tous nos partenaires internationaux sans lesquels cet extraordinaire événement n'aurait pas été possible. »

*Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident* a été organisée en partenariat avec le Musée de Cluny-Musée national du Moyen Âge, Paris, et l'Agence France-Muséums qui a assuré la production de l'exposition. Le commissariat a été assuré par le Dr. Elisabeth Taburet-Delahaye, conservatrice générale honoraire du patrimoine, ancienne directrice du musée de Cluny-musée national du Moyen Âge ; co-commissaires : Dr. Carine Juvin, chargée de collections au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, et Michel Huynh, conservateur général du patrimoine au Musée de Cluny-musée national du Moyen Âge.

**Dr. Souraya Noujaim, Directrice scientifique, Responsable des collections et des expositions**, ajoute : « Prenant leurs sources dans des valeurs similaires – le courage, l'honneur, la discipline et la foi – la 'furūsiyya' orientale et la 'chevalerie' occidentale exigeaient les mêmes aptitudes, à la fois physiques, sportives, religieuses et intellectuelles. Les visiteurs peuvent comparer les deux cultures et les manifestations artistiques liées à la vie des chevaliers, catégorie sociale emblématique de la civilisation médiévale. Par-delà la guerre et les joutes, l'exposition se propose d'éclairer le développement de la culture de la chevalerie en lien avec les mutations de la société médiévale – à travers la littérature, la musique et les arts, au fil d'une exposition intellectuellement stimulante et visuellement captivante. »

**Séverine Lepape, directrice du Musée de Cluny-Musée national du Moyen Âge** précise : « L'exposition *Furūsiyya* sera l'occasion de présenter la culture chevaleresque dans sa matérialité et ses valeurs, grâce à la réunion d'un ensemble extraordinaire d'objets. Elle permettra de donner au grand public les clefs de compréhension d'un art de vivre et d'une catégorie sociale déterminants dans l'organisation de la société médiévale, sur la longue durée et dans deux aires culturelles différentes, l'Orient et l'Occident. En cela, elle s'inscrit parfaitement dans la démarche scientifique du Musée de Cluny, qui souhaite mieux faire connaître le monde médiéval dans toutes ses composantes. »

La scénographie immersive de l'exposition, conçue par Vincen Cornu, architecte, se déploie en trois séquences, « Chevaucher », « Combattre », « Vivre en chevalier », mettant en lumière différents aspects de cette catégorie sociale spécifique. Soulignant les nombreuses similitudes entre en l'Orient islamique et l'Occident chrétien, l'exposition commence par la présentation de deux armures de chevaux monumentales : la spectaculaire *Armure de cheval ottomane*, fin du 15<sup>e</sup> siècle, du Louvre Abu Dhabi et celle d'un chevalier européen du début du 16<sup>e</sup> siècle, prêt du Musée de l'armée, Paris. Ces œuvres témoignent de la relation unissant le cavalier à sa monture, du savoir-faire des artisans, de la beauté des décors – mais aussi de la majesté des chevaliers et de leur force.

La première séquence de l'exposition permet au visiteur de comprendre le développement de cette catégorie sociale à travers l'art, les objets, les vestiges archéologiques. Les sources de la *furūsiyya* en Orient et de la chevalerie en Occident sont emblématiques des changements historiques qui marquèrent l'antiquité tardive. Un bel exemple en est donné par le *Plat avec roi sassanide à la chasse aux béliers* (Iran, milieu du 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> siècle) montrant le roi vêtu d'une armure et muni d'un arc. En Occident, après la désintégration de l'Empire romain se développe un groupe de combattants à cheval partageant avec l'Orient les valeurs piété et loyauté, incarnées dans le rite de l'hommage, figuré par exemple dans les enluminures de manuscrits tel que l'*Histoire du saint Graal* (France, première moitié du 14<sup>e</sup> siècle).

Le visiteur est ensuite invité à découvrir les échanges artistiques et culturels entre *furūsiyya* et chevalerie tels qu'ils s'expriment dans les insignes et emblèmes des chevaliers. En Occident, l'héraldique

et les armoiries fonctionnent comme des signes sociaux distinctifs. Adoptant cette approche, l'héraldique orientale a souvent réinterprété les symboles occidentaux, ainsi de la *fleur-de-lys* française reprise par plusieurs sultans au 14<sup>e</sup> siècle et dont le nom arabe – *faransisiyya* – indique que ce motif est associé aux Francs.

La deuxième séquence analyse – à travers les traités enluminés, les armes et les armures – les techniques de combat et leur enseignement en Orient et en Occident. L'équipement spécifique du chevalier, témoigne d'intéressants traits communs aux deux cultures. Une *Ceinture porte-sabre* (Iran, 14<sup>e</sup> siècle) montre l'inscription en arabe *Il n'y a d'autre Dieu que Dieu, Il est le Tout-Puissant*. De même, plusieurs boucliers européens sont décorés de motifs religieux, tels ceux de David et Goliath ou de *Saint George tuant le dragon* (actuelle République tchèque, milieu du 15<sup>e</sup> siècle).

L'exposition présente également des objets qui évoquent les guerres historiques qui opposèrent les armées chrétiennes et musulmanes – la *Reconquista* en Espagne et surtout les croisades – qui suscitèrent un accroissement des échanges interculturels, comme en témoignent les chroniques, poèmes et romans de chevalerie du temps. Une œuvre comme *Le Roman de Godefroy de Bouillon et Saladin* (France, 14<sup>e</sup> siècle) fournit des récits de première main des échanges, des confrontations et des désaccords entre ces cultures différentes.

La dernière séquence de l'exposition explore les divers aspects de la culture chevaleresque, notamment les dérivations et substituts au combat guerrier. Dans les deux cultures, orientale et occidentale, les chevaliers s'entraînaient et perfectionnaient leur maîtrise de l'équitation par des jeux et des exercices. Des pratiques telles que le polo, la chasse ou encore les échecs – un jeu exerçant la pensée stratégique se sont développées.

L'influence de la chevalerie a longtemps perduré. Des échos de la culture et des récits de chevalerie se répercutent à travers les siècles et les productions culturelles. On retrouve dans des œuvres très différentes, allant des peintures orientalistes françaises au *Holy Grail* des Monty Python, en passant par *Tristan et Isolde* de Richard Wagner, l'influence du monde de la chevalerie et de la *furūsiyya*.

**Une conférence réunira les trois commissaires** de l'exposition et permettra d'approfondir l'histoire de la chevalerie. Elle traitera des faits historiques, des idéaux et des légendes et présentera quelques-uns des grands chefs-d'œuvre réunis dans l'exposition. Cette conférence se tiendra à l'Auditorium, le 18 février à 17h. Accès libre, réservation recommandée.

**Un programme culturel ambitieux** accompagne l'exposition. Conçu par Ruth MacKenzie, il s'attache à considérer la culture contemporaine au prisme des traditions médiévales, et vice-versa.

Dans *La Chanson de Roland*, une vaste performance théâtrale et musicale, **l'artiste contemporain égyptien Wael Shawky** analyse les croisades d'un point de vue arabe, en s'inspirant du poème épique éponyme du 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> siècle (à la gloire du règne et des conquêtes de l'empereur Charlemagne et de son neveu Roland), ainsi que de l'ouvrage de l'écrivain Amin Maalouf, *Les Croisades vues par les arabes* (1983). L'œuvre met en scène plus de vingt chanteurs et musiciens originaires des Émirats arabes unis et de Bahreïn, jouant dans le style classique « fidjeri » des pêcheurs de perles du Golfe arabe. Les performances se tiendront à l'Auditorium Plaza, les 26 et 27 février à 20h. Des tickets au tarif de 150 AED (TVA incluse) peuvent être achetés en ligne.

**Un week-end sera consacré aux familles qui pourront s'immerger dans les temps médiévaux.** Des événements sont prévus dans le Parc, sous le Dôme, ainsi que des projections de films, des parades de chevaliers, des ateliers et bien d'autres activités. Les familles remonteront le temps pour découvrir les fascinantes histoires des anciens chevaliers et des guerrières ; ils pourront créer leur propre armure de combat ou faire des promenades à dos de poney dans le parc. Ils pourront aussi admirer la police montée d'Abu Dhabi en costume traditionnel et apprendre son histoire. Entrée libre, les activités se dérouleront les 28 et 29 février de 15h à 18h.

Le célèbre **Trio Joubran** est indissociable du oud, ou luth arabe. Issus d'une longue lignée de luthiers, les frères membres du trio innovent lors de leurs représentations, les sons de leurs instruments s'unissant en une voix unique, tout comme celles des solistes. Leur concert-performance, *The Long March*, sera présenté dans l'Auditorium, le 26 mars à 20h. Des tickets au tarif de 150 AED peuvent être achetés en ligne.

Par ailleurs, **le Trio Joubran donnera une conférence sur « La chevalerie et la musique médiévale »**, autour de la tradition du luth, du jeu sur cet instrument et de son évolution, avec Amr Fawzi, facteur de oud de Bait Al Oud, le 24 mars à 18h.

**Une master class conduite par Adnan et Samir Joubran** se tiendra en public dans le Forum du musée. Elle réunira des élèves et des musiciens diplômés de Bait Al Oud, le 25 mars, de 14h à 17h. L'accès à la conférence et à la master class est gratuit. Il est nécessaire de réserver.

**Un catalogue** est disponible en anglais, arabe et français. Un guide multimédia, enregistré par les commissaires de l'exposition, accompagne l'exposition.

**Parmi les prêteurs de l'exposition**, citons le musée de Cluny-musée national du Moyen Âge, le musée du Louvre, le Louvre Abu Dhabi, le musée de l'Armée, le musée des Arts décoratifs, la Bibliothèque nationale de France, le musée Jean-Claude Boulard-Carré Plantagenêt au Mans, le musée des beaux-arts de Lyon, The Metropolitan Museum of Art, la Furūsiyya Art Foundation.

*Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident* est la troisième exposition organisée dans le cadre de *Sociétés en Mutation*, la saison culturelle du musée. Citons, parmi les autres expositions de la saison 2019-2020 : *Rendez-vous à Paris : Picasso, Chagall, Modigliani & Cie (1900-1939)* (18 septembre – 7 décembre 2019) ; *10 000 ans de luxe* (30 octobre 2019 – 18 février 2020) ; *Charlie Chaplin : quand l'art rencontre le cinéma* (15 avril – 11 juillet 2020).

Le billet d'entrée du musée donne accès gratuitement à l'exposition *Furūsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident*. Il est recommandé de réserver en période de pointe.

Les réservations peuvent se faire sur le site [www.louvreabudhabi.ae](http://www.louvreabudhabi.ae) ou par téléphone au + 971 600 56 55 66. Entrée gratuite pour les enfants de moins de 13 ans.

**-FIN-**

## **Informations Pratiques**

Suivez le Louvre Abu Dhabi sur les réseaux sociaux: Facebook (Louvre Abu Dhabi), Twitter (@LouvreAbuDhabi) et Instagram (@LouvreAbuDhabi). #LouvreAbuDhabi

Le Louvre Abu Dhabi est ouvert le samedi, dimanche, mardi et mercredi, de 10h à 20h, et le jeudi et vendredi de 10h à 22h. Le musée est fermé le lundi.

Achat du billet et dernière entrée 30 minutes avant la fermeture du musée.

Le billet d'entrée coûte 63 AED (5% TVA incluse). Les billets coûtent 31.5 AED (5% TVA incluse) pour les publics âgés de 13 à 22 ans, les professionnels d'éducation résidents aux EAU et les membres de l'armée.

L'admission est gratuite pour les membres du musée, les enfants de moins de 13 ans, les membres ICOM ou ICOMOS, les journalistes et les visiteurs handicapés ainsi que leur accompagnateur.

### **À PROPOS DU LOUVRE ABU DHABI**

Fruit d'un accord intergouvernemental exceptionnel entre Abu Dhabi et la France, le Louvre Abu Dhabi a ouvert ses portes sur l'île de Saadiyat en novembre 2017. Conçu par Jean Nouvel, le musée est inspiré de l'architecture islamique traditionnelle et son dôme monumental crée une pluie de lumière qui donne vie à cet espace singulier.

Le Louvre Abu Dhabi célèbre la créativité universelle de l'humanité et invite ses visiteurs à la voir sous un jour nouveau. À travers son approche curatoriale innovante, le musée encourage le dialogue interculturel en s'appuyant sur des récits qui transcendent les civilisations, les géographies et les époques.

La collection du musée, qui ne cesse de s'étoffer, est sans égale dans la région. Couvrant des milliers d'années, elle comprend notamment des outils et objets préhistoriques, des textes religieux et peintures emblématiques comme des œuvres d'art moderne et contemporain. La collection permanente est complétée par des prêts provenant de 13 institutions partenaires françaises, et de musées régionaux et internationaux.

Le Louvre Abu Dhabi est un véritable laboratoire culturel dans un monde globalisé et il forme les prochaines générations de professionnels de la culture. Ses expositions internationales, sa programmation culturelle et son Musée des enfants favorisent les échanges entre communautés et offrent éducation et délectation pour tous.

### **À PROPOS DU MUSEE DE CLUNY – MUSEE NATIONAL DU MOYEN ÂGE**

Implanté au cœur de Paris depuis 1843, le musée national du Moyen Âge est installé dans deux bâtiments classés au titre des Monuments historiques : les thermes antiques du Nord de Lutèce (1<sup>er</sup> - 2<sup>ème</sup> siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin du 15<sup>ème</sup> siècle).

Ses collections comptent de nombreux chefs d'œuvre, peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, orfèvreries ou ivoires, parmi lesquels la tapisserie de La Dame à la licorne, les têtes de rois de Notre-Dame de Paris et de nombreux éléments sculptés provenant de cette cathédrale ou la Rose et l'autel d'or de Bâle.

Depuis 2015, le musée est engagé dans un vaste chantier de modernisation.

Un nouveau bâtiment d'accueil signé par l'architecte Bernard Desmoulin a été inauguré le 14 juillet 2018. Actuellement, les travaux de reprise des parcours de visite se déroulent dans l'hôtel médiéval et la cour et rendent le musée partiellement ouvert jusque fin juin 2020, date à laquelle il fermera à nouveau entièrement pour rouvrir au printemps 2021.

En 2019, il a accueilli près de 222 000 visiteurs (vs 158 687 en 2018 sur les 7.5 mois d'ouverture).

Le musée de Cluny est partenaire associé du Louvre Abu Dhabi et à ce titre une vingtaine de ses œuvres (tapisseries, orfèvreries, faïences...) y sont présentées chaque année dans les galeries permanentes consacrés aux temps médiévaux. Il s'est également vu confier la responsabilité avec le Louvre, de l'exposition de 2020 : « Furûsiyya : L'art de la chevalerie entre Orient et Occident ».

[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)

## **À PROPOS DE L'AGENCE FRANCE-MUSÉUMS**

Créée en 2007 suite à l'accord intergouvernemental entre Abu Dhabi et la France, l'Agence France-Muséums est maillon essentiel depuis 12 ans entre la France et les EAU dans la réalisation du Louvre Abu Dhabi.

En mutualisant pour la première fois l'accès aux collections et l'expertise des institutions culturelles françaises associées au projet, l'AFM a assuré depuis sa création et pour toute la phase de préfiguration du musée une mission d'assistance et d'expertise auprès des autorités des Émirats Arabes Unis dans les domaines suivants : définition du projet scientifique et culturel ; assistance à la maîtrise d'ouvrage pour le bâtiment y compris la muséographie, la signalétique et les projets multimédia ; l'organisation des prêts des collections françaises et d'expositions temporaires, le conseil à la constitution d'une collection permanente ; la définition de la politique des publics.

Depuis l'ouverture du musée, l'AFM poursuit ses missions auprès du Louvre Abu Dhabi dans quatre champs d'activités principaux. Il s'agit de l'organisation des expositions temporaires du Louvre Abu Dhabi sur 15 ans, conçues par les musées français partenaires ; de la gestion des prêts français tels qu'ils sont envisagés par l'AIG ; de missions de conseils dans l'ensemble des domaines relevant de la gestion d'un musée ; de la formation des équipes.

L'Agence France-Muséums rassemble les partenaires du Louvre Abu Dhabi : Musée du Louvre, Centre Pompidou, Musées d'Orsay et de l'Orangerie, Bibliothèque nationale de France, Musée du quai Branly-Jacques Chirac, Réunion des Musées Nationaux et du Grand Palais (RMN-GP), Château de Versailles, Musée national des arts asiatiques-Guimet, Musée de Cluny – musée national du Moyen-Âge, École du Louvre, Musée Rodin, Domaine National de Chambord, Musée des Arts décoratifs (MAD), Cité de la Céramique – Sèvres & Limoges, Musée d'Archéologie nationale – Saint-Germain en Laye, Château de Fontainebleau, et l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture).

## **À PROPOS DU MUSÉE DU LOUVRE**

Créé en 1793 pendant la Révolution française, le musée du Louvre a été imaginé dès son origine comme un lieu d'inspiration pour la création contemporaine. Courbet, Picasso, Dali et tant d'autres sont venus y admirer les maîtres, les copier, s'en imprégner pour progresser et nourrir leur art. Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s'étend de l'Amérique aux frontières de l'Asie. Réparties en huit départements, elles contiennent plus de 38 000 œuvres universellement admirées, comme La Joconde, la Victoire de Samothrace ou la Vénus de Milo. Avec 9,6 millions de visiteurs en 2019, le Louvre est le musée le plus

visité au monde. Ouvert depuis 2012, le département des Arts de l'Islam du Louvre présente plus de 3 000 objets, couvrant 1300 ans d'histoire sur trois continents, de l'Espagne à l'Asie du Sud-Est.

### **À PROPOS DU SAADIYAT CULTURAL DISTRICT**

Le Saadiyat Cultural District, situé sur l'île Saadiyat à Abu Dhabi, est un quartier dédié à la culture et aux arts. Projet culturel ambitieux pour le XXI<sup>e</sup> siècle, il est destiné à devenir un centre majeur de la culture mondiale, dont les expositions, les collections permanentes, les productions, les performances et les manifestations attireront un large public local, régional et international. Ses bâtiments iconiques, le Zayed National Museum, le Louvre Abu Dhabi, le Guggenheim Abu Dhabi, créeront un nouveau paysage urbain historique pour le 21<sup>e</sup> siècle. Ces musées travailleront en étroite collaboration avec les institutions artistiques et culturelles locales et régionales, dont ils sont complémentaires, notamment les universités et les centres de recherche.

### **À PROPOS DU DÉPARTEMENT POUR LA CULTURE ET LE TOURISME D'ABU DHABI**

Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi conserve et promeut le patrimoine et la culture de l'émirat d'Abu Dhabi et les met à profit dans le développement d'une destination durable d'envergure mondiale, qui propose une offre culturelle riche pour ses visiteurs et ses habitants. Le département gère le secteur touristique de l'émirat et promeut la destination au niveau international à travers un large éventail d'activités visant à attirer des visiteurs et les investissements. Ses politiques publiques, plans et programmes de développement sont liés à la préservation du patrimoine et de la culture, y compris la protection des sites archéologiques et historiques mais aussi au développement des musées, notamment le Louvre Abu Dhabi, le Zayed National Museum et le Guggenheim Abu Dhabi. Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi soutient les activités intellectuelles et artistiques et diverses manifestations culturelles, pour favoriser l'environnement et la richesse de la scène culturelle, et mettre à l'honneur le patrimoine de l'émirat. Un des rôles essentiels de cette autorité est de créer une synergie dans le développement et la promotion d'Abu Dhabi, à travers une coordination étroite des différentes institutions parties prenantes.



## LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL

L'art du Moyen Âge fait partie de l'identité culturelle de l'Europe. Des arts somptueux de l'époque des grandes migrations aux créations du gothique tardif, de la renaissance carolingienne à celle du Quattrocento italien, la diversité éblouissante de l'art médiéval continue de fasciner le public d'une Europe qui y reconnaît une partie de son identité.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, l'appréciation du monde médiéval et de ses témoignages artistiques s'est exprimée par la création de plusieurs musées consacrés à l'art du Moyen Âge. Ces musées sont aujourd'hui dépositaires d'une mission, celle de toujours renouveler la connaissance, la valorisation et la fascination pour le Moyen Âge, au travers d'actions en direction du public et en faveur de son élargissement, particulièrement vers les nouvelles générations.

Le Museo Nazionale del Bargello (Florence, Italie), le musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, le Museum Schnütgen (Cologne, Allemagne) et le Museu Episcopal de Vic (Catalogne, Espagne) se sont rapprochés en 2011 pour resserrer leurs liens et développer des actions communes afin de partager avec le plus grand nombre la beauté et la valeur européenne du patrimoine qu'ils préservent.

Le premier fruit de cette collaboration a été l'exposition *Voyager au Moyen Âge* qui a été présentée successivement à Paris, Florence et Vic entre 2014 et 2016.

Depuis, d'autres musées prestigieux nous ont rejoint: le Museum Catharijneconvent (Utrecht, Pays-Bas), le Museum Mayer van den Bergh (Anvers, Belgique), le Palazzo Madama (Turin, Italie) et le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg.

Ce réseau poursuit l'élaboration de projets communs.



Lange Gasthuisstraat 19  
2000 Antwerpen  
+32 3 338 81 88  
fax +32 3 338 81 99

Le Musée est ouvert  
du mardi au dimanche  
de 10h00 à 17h00.

La billetterie est ouverte  
jusqu'à 16h30.

Le musée est fermé tous les  
lundis, à l'exception du lundi  
de Pâques et du lundi de la  
Pentecôte.

Le musée est également  
fermé certains jours fériés:  
le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai, le jeudi  
de l'Ascension, le 1<sup>er</sup> novembre,  
le 25 décembre.

## MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH

Le Musée Mayer van den Bergh est un des premiers musées construits autour d'une collection privée, avec une attention particulière pour Bruegel.

Le collectionneur Fritz Mayer van den Bergh (1858-1901) était passionné par l'art et comme tout visionnaire, il était en avance sur son temps. Il avait un flair pour les œuvres qui ne suscitaient pas d'intérêt à l'époque et jouissent aujourd'hui d'une appréciation universelle.

Son intérêt se portait surtout sur l'art des Pays-Bas de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance (du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle), avec une prédilection pour Bruegel.

### Art pictural

Dans la vaste collection de peintures, on découvre des panneaux et des toiles impressionnants et intimes du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des œuvres de primitifs flamands et de maîtres de divers pays européens. La plus célèbre est incontestablement Margot la Folle (Dulle Griet) de Pieter Bruegel l'Ancien, de 1561. Fritz Mayer van den Bergh l'a repéré dans une vente publique à Cologne, où personne ne paraissait intéressé par le paysage fantomatique. Il a acheté le panneau pour une bouchée de pain et a pu l'identifier quelques jours plus tard.

### Sculpture

La collection étendue de sculptures couvre une période allant du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le groupe grandeur nature du *Christ et saint Jean* du Maître Heinrich de Constance (vers 1280-1290) est un véritable joyau. Il s'agit de l'une des plus anciennes et plus impressionnantes représentations médiévales d'un thème mystique. Par ailleurs, la collection comporte des retables remarquables, de magnifiques pièces en albâtre et en ivoire, des bois sculptés, etc.

### Dessins, gravures et arts décoratifs

Outre les dessins et les gravures (du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), le musée possède une riche collection d'arts décoratifs : orfèvrerie, tapisseries, dentelles, poteries, porcelaine, pièces de monnaie et médailles, sculptures antiques, manuscrits enluminés. Une pièce unique est le Bréviaire Mayer van den Bergh (Gand et Bruges, vers 1500), une perle de l'art de la miniature des Pays-Bas méridionaux, un chef-d'œuvre luxueux et richement orné, qui a peut-être été réalisé pour la reine du Portugal.

### Un musée intime avec une atmosphère

Fritz Mayer van den Bergh est mort prématurément. Après son décès, sa mère, Henriette Mayer van den Bergh (1838-1920) a fait construire le musée actuel de style néo-gothique pour y abriter les collections. La maison patricienne, le rêve de son fils, rappelle le siècle d'or anversois. D'innombrables peintures, sculptures, tapisseries, dessins, vitraux, etc. ont trouvé dans cet édifice un lieu d'accueil définitif dans un style harmonieux qui ressuscite l'époque du collectionneur.

[www.museummayervandenbergh.be](http://www.museummayervandenbergh.be)



Eight Prophets from Cologne Town Hall, Cologne, c. 1430-1440, on permanent loan, © Rheinisches Bildarchiv, Cologne

Museum  
Schnütgen

Cäcilienstraße 29-33,  
50667 Cologne  
Phone: 49-221 221-31355

## MUSEUM SCHNÜTGEN

Le Musée Schnütgen possède une remarquable collection d'art médiéval exposée dans une des plus anciennes églises de Cologne. Beaucoup d'œuvres présentées valent à elles seules le déplacement, comme par exemple le radieux buste Parler, le *Christ expressif* de saint George et l'unique peigne attribué à saint Heribert en ivoire ajouré.

Les collections sont étendues et comprennent des sculptures en bois et en pierre, de remarquables pièces d'orfèvrerie, des vitraux, de rares pièces textiles et des ivoires.

Le principal espace d'exposition du musée date du XII<sup>e</sup> siècle: la nef de l'église romane Sainte-Cécile dont le calme et le prestige favorisent la proximité avec les œuvres, permettant de mieux appréhender leur beauté et leurs résonances spirituelles.

La série d'expositions « Focus sur le Musée Schnütgen » place régulièrement les différentes œuvres de la collection dans de nouveaux contextes.

Le musée doit son nom à Alexander Schnütgen (1843-1918), qui a rassemblé au cours du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle une grande partie de la collection que nous connaissons aujourd'hui. En 1906, Alexander Schnütgen, chanoine de la fabrique de la cathédrale de Cologne, fit don de sa collection privée à la ville de Cologne à la condition qu'un musée soit établi dans ce but. Depuis lors, le musée a connu de nombreux changements dans son histoire: des emplacements différents, l'alternance de présentations de la collection permanente et d'œuvres nouvellement acquises. Ces modifications ont contribué à changer la physionomie des collections du musée. De nombreuses grandes expositions ont permis d'intéresser le grand public à l'art du Moyen Âge.

[museum.schnuetgen@stadt-koeln.de](mailto:museum.schnuetgen@stadt-koeln.de)  
[www.museum-schnuetgen.de](http://www.museum-schnuetgen.de)  
[www.facebook.com/museum.schnuetgen](https://www.facebook.com/museum.schnuetgen)



Vu de la cour intérieur du musée Bargello © Courtesy of the Ministero dei beni, delle attività culturali e del turismo



4 via del Proconsolo  
50122 Firenze

Horaires :  
Tous les jours de 8h15 à 13h50.  
Fermé les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundi du  
mois ainsi que les 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>  
dimanche du mois.

## MUSÉE NATIONAL DU BARGELLO

Le musée national du Bargello fut inauguré en 1865 et installé dans le plus vieil édifice public de Florence, le Palais du Podestà, construit au XIII<sup>e</sup> siècle. Le Palais se transforme sous le principat des Médicis en forteresse carcérale, ce qu'il demeura jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle - "bargello" étant le nom du chef de la police. Les vastes salles sont à l'occasion divisées en cellules et l'architecture modifiée pour répondre aux nouvelles fonctions de l'édifice.

En 1840, à la suite de la découverte, dans la chapelle du Palais, du portrait de Dante Alighieri attribué par Vasari à Giotto, il fut décidé de rendre finalement à l'édifice sa noblesse en y installant un musée.

Les restaurations furent conduites entre 1857 et 1865, années durant lesquelles la physionomie du futur musée fit l'objets de vifs débats entre les spécialistes, et pas seulement les Italiens.

Dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'entrée dans les collections des marbres et des bronzes de la Renaissance provenant de la collection des grands ducs de Médicis mais aussi des œuvres déposées des monastères supprimés, le Bargello devient un musée de sculptures de la Renaissance et d'arts appliqués, comparable sous de nombreux aspects au Victoria and Albert Museum de Londres. Dans le même temps, le musée avait aussi recueilli d'importantes collections d'arts décoratifs, les legs Carrand, Resson et Franchetti, qui comprenaient des œuvres variées par leur typologie (ivoires, émaux, armes, textiles, majoliques, verres ...) comme par leur date et leur provenance.

Le Musée abrite aujourd'hui de stupéfiantes collections, tels les chefs-d'œuvre de la sculpture du Quattrocento et Cinquecento, et d'incalculables ensembles d'arts décoratifs, qui sont les deux «cœurs» de l'identité du Bargello, dans un contexte muséographique unique et historique, vieux de plus de 700 ans, qui doit être constamment respecté et valorisé.

[www.bargellomusei.beniculturali.it](http://www.bargellomusei.beniculturali.it)



Vierges sages de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg © musée de l'Œuvre Notre-Dame

3 place du Château  
67 076 Strasbourg Cedex  
T. +33 (0) 368985160

## MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME ARTS DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Situé au pied de la cathédrale de Strasbourg, le musée de l'Œuvre Notre-Dame propose un parcours à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin supérieur. Ses collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique.

Le musée est installé dans la maison de l'Œuvre Notre-Dame, siège de l'institution chargée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle de l'administration du chantier de la cathédrale, puis de sa restauration. Ce riche ensemble architectural, aéré par plusieurs cours intérieures et un jardinet médiéval, accueille sculptures, peintures, vitraux, orfèvrerie et mobilier des différentes époques en un parcours d'ambiance.

Les chefs d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale y côtoient d'importants témoignages de l'art haut-rhénan des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles – sculptures de Nicolas de Leyde, peintures de Conrad Witz et Hans Baldung Grien, vitraux de Peter Hemmel von Andlau. Deux salles sont consacrées depuis peu à la collection exceptionnelle de dessins d'architecture conservée par l'Œuvre Notre-Dame depuis le Moyen Âge.

[www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)  
[cecile.dupeux@strasbourg.eu](mailto:cecile.dupeux@strasbourg.eu)



Palazzo Madama - veduta dall'esterno



Piazza Castello, 10  
10121 Torino  
T. +39 0114433501  
Fax: +39 0114429929

## PALAZZO MADAMA MUSEO CIVICO D'ARTE ANTICA DE TURIN

Situé au cœur de Turin, le Palazzo Madama est l'un des édifices les plus représentatifs de l'architecture piémontaise et incarne toute l'histoire de la ville. Construit à l'emplacement de l'ancienne porte d'entrée dans le *castrum* romain au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., il a connu plusieurs transformations.

La forteresse des origines a été transformée en château puis devint la résidence de « Mesdames Royales », deux puissantes duchesses de la Maison de Savoie, qui ont donné son nom au monument. L'ambitieuse transformation baroque de l'édifice est l'œuvre d'un des architectes les plus raffinés du 18<sup>e</sup> siècle, Filippo Juvarra.

En mai 1848, le Palazzo Madama a accueilli la séance d'ouverture du Sénat du royaume de Sardaigne, où la dynastie de Savoie s'engagea officiellement en faveur de l'unification de l'Italie.

Le Palazzo Madama accueille le musée municipal d'art ancien, fondé en 1861. Il présente plus de 70 000 œuvres du Haut Moyen Âge jusqu'à l'époque baroque : peintures, sculptures, manuscrits enluminés, majoliques et porcelaines, objets d'orfèvrerie, mobilier et tissus.

[www.palazzomadatorino.it](http://www.palazzomadatorino.it)  
[palazzomadama@fondazionetorinomusei.it](mailto:palazzomadama@fondazionetorinomusei.it)



museum  Catharijneconvent

Lange Nieuwstraat 38  
3512 PH Utrecht  
Bel : 030 231 38 35  
info@catharijneconvent.nl

## MUSEUM CATHARIJNECONVENT

Depuis 1979, le musée d'art religieux du Catharijneconvent est situé à Utrecht (Pays-Bas), dans l'ancien couvent Sainte-Catherine. Ses collections comprennent de nombreux objets provenant du musée d'art religieux de l'archevêché d'Utrecht, installé dans le couvent jusqu'en 1979. En 2006, le musée a fermé pour restauration.

Le musée possède une vaste collection de pièces historiques et d'œuvres couvrant la période du premier Moyen Âge à nos jours. Il présente un aperçu de l'histoire culturelle et de l'art protestant et catholique des Pays-Bas, ainsi que de leur influence sur la société néerlandaise. Les collections comprennent de riches manuscrits enluminés aux reliures ornées de pierres précieuses, des images richement travaillées, des peintures, des retables, des vêtements et des objets liturgiques en orfèvrerie. Les ivoires médiévaux de Lebuïnuskerk constituent quelques-uns des chefs d'œuvre du musée.

Ouvert du mardi au dimanche.

[www.catharijneconvent.nl](http://www.catharijneconvent.nl)



Salle de peinture et sculpture romanes. © Museu Episcopal de Vic

# Mev

Museu Episcopal de Vic  
Plaça bisbe Oliba, 3  
08500 Vic (Barcelona)  
T. 938 869 360

## MUSÉE ÉPISCOPAL DE VIC

Un bâtiment contemporain exemplaire en plein centre historique de Vic accueille l'extraordinaire fonds du MEV (Musée Épiscopal de Vic), un musée catalan d'art médiéval d'intérêt national. Parmi les plus de 29 000 pièces exposées dans des espaces conçus pour vivre une expérience unique, nous mettrons l'accent sur celles d'art roman et gothique. Aux côtés du MNAC, on le considère actuellement comme le musée d'art le plus important de Catalogne.

Le Musée conserve une magnifique collection d'art médiéval, notamment de peintures et sculptures romanes et gothiques catalanes, qui ont donné un renom international au musée. De l'époque romane il convient de distinguer la descente d'Erill la Vall et le baldaquin de la Vallée de Ribes, un important ensemble de parements d'autels, ainsi que des peintures murales qui, dans le nouveau bâtiment, se présentent pour la première fois dans des dimensions très semblables aux dimensions originales qu'elles avaient dans les églises. De la collection d'art gothique il convient de souligner la Vierge de Boixadors, le retable de la Passion de Bernat Saulet, ainsi que les œuvres des meilleurs peintres catalans de cette période, tels que Pere Serra, Lluís Borassà, Bernat Martorell et Jaume Huguet. Les collections d'orfèvrerie, de textile, de fer forgé, de verrerie et de céramique offrent un panorama complet de l'art liturgique et des arts décoratifs en Catalogne.

[www.museuepiscopalvic.com](http://www.museuepiscopalvic.com)

Service de presse

Tel. 938 869 360 | 668 86 24 61

[comunicacio@museuepiscopalvic.com](mailto:comunicacio@museuepiscopalvic.com)

[www.museuepiscopalvic.com](http://www.museuepiscopalvic.com)

Facebook: [www.facebook.com/museuepiscopalvic](https://www.facebook.com/museuepiscopalvic)

Twitter: @MEV\_Vic

**Le Parisien**

 **Insert**